



NOUVEAU GOUVERNEMENT

DIX MINISTRES ENTRANTS ET DES PORTEFEUILLES STRATÉGIQUES

Page 2

LE JEUNE

N° 8290 MARDI 16 SEPTEMBRE 2025

APRÈS UN REPORT DE QUINZE JOURS

INDÉPENDANT

Ouverture de la session
parlementaire

Page 5

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net

SOMMET ARABO-ISLAMIQUE D'URGENCE

TEBBOUNE : «L'HEURE N'EST PLUS AUX DEMI-MESURES»

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a haussé le ton, hier, face à l'agression israélienne contre le Qatar. Dans un message lu en son nom par le ministre d'État, Ahmed Attaf, lors du sommet arabo-islamique d'urgence à Doha, le chef de l'État a dénoncé une menace directe contre la nation arabo-musulmane, appelant à une réponse unie, ferme et sans équivoque. Page 5



ENERGIES PROPRES

L'Algérie met en
avant ses avancées

Page 4

«SAKYNA» D'ADNANE ABED

L'exil intérieur comme
destin partagé

Page 9

LIGUE 1 : MCA - MCO

Un duel de
confirmation

Page 10

NOUVEAU GOUVERNEMENT

Dix ministres entrants et des portefeuilles stratégiques

La nomination du nouveau gouvernement par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, conduit par le Premier ministre Sifi Ghrieb, se distingue par l'arrivée de dix nouveaux ministres, la création de départements inédits et la réorganisation de secteurs stratégiques. À travers ce renouveau, l'Exécutif entend répondre aux défis de l'heure, à l'instar de la transition énergétique, la régulation économique, la modernisation des services publics et l'adaptation aux mutations sociales et technologiques.



Un renouveau pour répondre aux défis de l'heure.

Au-delà du simple remplacement de ministres, c'est une redistribution des prérogatives qui s'opère, avec la volonté affichée de renforcer l'efficacité et d'assurer une meilleure lisibilité de l'action gouvernementale.

La création d'un ministère de l'Inspection des services de l'État et des Collectivités locales témoigne de cette orientation, il s'agit d'instaurer un contrôle plus rigoureux sur les administrations et d'améliorer la gouvernance locale. De même, la fusion et la spécialisation de certains portefeuilles traduisent un souci d'adaptation aux réalités actuelles.

La décision de séparer les hydrocarbures du reste du secteur énergétique constitue un choix inédit depuis l'indépendance. Mohamed Arkab, confirmé comme ministre d'État, prend la direction des Hydrocarbures et des Mines, avec l'appui de Karima Tafer, secrétaire d'État chargée des mines. Ce tandem aura la responsabilité de piloter la valorisation des ressources fossiles et minières, dans un contexte de concurrence internationale et de transition énergétique mondiale.

En parallèle, Mourad Adjal hérite d'un portefeuille tout nouveau, celui de l'Énergie et des Énergies renouvelables. Son profil illustre l'orientation technocratique du gouvernement. Ingénieur formé à Annaba et à l'étranger, il a gravi un à un les échelons du groupe Sonelgaz jusqu'à en devenir PDG. Sous son impulsion, Sonelgaz a renforcé son rôle stratégique dans la région et préparé le terrain à l'exportation de l'électricité.

Désormais, sa mission sera triple, en l'occurrence renforcer la sécurité énergétique interne, diversifier les sources d'énergie par le développement massif du solaire et de l'éolien et positionner l'Algérie comme un acteur de référence sur le marché des renouvelables. La feuille de route présidentielle fixe des objectifs de 22 GW de capacités installées d'ici 2030, dont 15

GW en solaire. Une ambition qui placera le pays parmi les leaders régionaux en matière d'énergie propre.

COMMERCE, LA CONSÉCRATION DES COMPÉTENCES FÉMININES

La nomination d'Amel Abdelatif au ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national est à la fois un événement et un symbole. Première femme à occuper ce poste stratégique, elle incarne la reconnaissance des compétences féminines dans la haute administration. Son parcours au sein de la Direction générale des impôts, qu'elle a modernisée grâce à la numérisation et à la rationalisation des procédures, témoigne de sa rigueur et de son efficacité.

Son arrivée intervient dans un contexte marqué par les tensions sur le marché, la question du pouvoir d'achat et les attentes fortes en matière de régulation. Sa mission consiste à instaurer plus de transparence dans les circuits commerciaux, renforcer la lutte contre les pratiques spéculatives et garantir une meilleure protection du consommateur. Sa nomination est un signal fort de confiance envers l'expertise féminine, mais aussi un message adressé aux citoyens sur la volonté de l'État d'apporter des réponses concrètes à leurs préoccupations quotidiennes.

En outre, la nomination de Nacima Arhab à la tête du ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels illustre l'ouverture à une nouvelle génération de responsables. Docteure en management, issue du Sud, elle a travaillé dans les multinationales avant de rejoindre l'administration. Son passage par le ministère de l'Économie de la connaissance, où elle a piloté des projets liés aux start-ups et à l'innovation, témoigne de son engagement en faveur de la jeunesse et des nouvelles technologies.

Dans un pays où la formation professionnelle doit s'adapter aux besoins d'une éco-

nomie en mutation, sa mission sera de rapprocher les cursus des attentes du marché du travail, de valoriser les compétences locales et d'accompagner l'émergence d'un tissu économique diversifié.

Autre nomination hautement symbolique, celle du professeur Zoheir Bouamama au ministère de la Communication. Universitaire reconnu, spécialiste des sciences politiques et analyste chevronné, il est connu pour ses interventions dans les médias nationaux et internationaux. Sa désignation marque le choix de confier ce département à une figure intellectuelle respectée, capable d'apporter une vision stratégique et équilibrée.

Entre la régulation des médias, la gestion des réseaux sociaux et la nécessité de restaurer la confiance entre institutions et citoyens, les défis sont nombreux. Bouamama, qui fut récemment conseiller du président, dispose de la légitimité et de l'expertise pour engager cette réforme sensible et redonner au secteur de la communication son rôle de vecteur de cohésion nationale.

TRANSFERT DES CONNAISSANCES VERS LA PRATIQUE QUOTIDIENNE

Pour sa part, le professeur Mohamed Seddik Aït Messaoudene prend la tête du ministère de la Santé, fort d'un parcours exceptionnel. Chef de service de cardiologie au CHU Mustapha-Bacha, professeur à l'Université d'Alger et président de l'association algérienne de cardiologie, il cumule une double expérience de praticien et de gestionnaire. L'histoire retiendra que le Pr Aït Messaoudene a été le premier chirurgien algérien à réussir une opération cardiaque sous coelioscopie, il y a près de vingt ans. Il a également toujours défendu une médecine fondée sur l'évidence scientifique et le transfert des connaissances vers la pratique quotidienne.

Son entrée au gouvernement suscite de grands espoirs dans la famille médicale.

Les priorités sont d'améliorer la prise en charge des patients, moderniser les infrastructures, numériser les dossiers médicaux et rétablir la confiance entre le personnel de santé et les pouvoirs publics. Au-delà de son parcours professionnel, la personnalité du Pr Aït Messaoudene est marquée par une filiation hautement symbolique. Il est le fils du défunt moudjahid Saïd Aït Messaoudene, premier pilote algérien et figure fondatrice de l'Armée de l'air nationale. Cette dimension historique, entre héritage révolutionnaire et engagement pour la santé publique, confère à sa nomination une résonance particulière.

De son côté, Abdelkader Djellaoui, nommé ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, est un homme de terrain. Ancien wali dans des wilayas stratégiques, telles qu'Oran, Annaba ou Ouargla, il a acquis une connaissance fine des réalités locales et des besoins en matière d'aménagement. Sa mission consiste à moderniser les infrastructures routières et ferroviaires, améliorer la connectivité du territoire et à accompagner les grands projets structurants.

En réunissant des technocrates expérimentés, des universitaires respectés et des profils féminins et jeunes, le président Tebboune et le Premier ministre Ghrieb envoient le message que l'Algérie se prépare à franchir un nouveau cap. La modernisation de l'État, la transparence dans la gestion, l'adaptation aux défis technologiques et l'amélioration du service rendu aux citoyens sont les maîtres mots de ce remaniement. Il appartiendra désormais à cette équipe de transformer les ambitions en actes. La réussite de ce gouvernement se mesure non pas seulement à l'aune de ses intentions, mais à la capacité de ses ministres à répondre aux attentes pressantes de la société, à redonner confiance et inscrire durablement l'action publique dans la modernité et l'efficacité.

Siham Bounabi

GOUVERNEMENT

Les nouveaux ministres entrent en fonction

Au lendemain de l’annonce officielle du nouveau gouvernement dirigé par le Premier ministre Sifi Ghrieb, les membres du nouvel exécutif ont entamé, hier, la traditionnelle cérémonie de passation de consignes avec leurs prédécesseurs respectifs. Une étape protocolaire mais essentielle pour marquer le début effectif de leurs missions dans un contexte politique et socio-économique particulièrement exigeant.

Parmi les premières passations, celle qui s’est tenue au ministère de l’Industrie a retenu l’attention. Sifi Ghrieb, désormais Premier ministre, a transmis ses dossiers à Yahia Bachir, nouveau titulaire du portefeuille. Dans son allocution, Ghrieb a rappelé la nécessité de « relancer une véritable industrie nationale », appelant à « redoubler d’efforts pour faire avancer des projets stratégiques au service de l’économie nationale ». D’autres parts, le ministère de l’Intérieur, des Collectivités locales et du Transport, Brahim Merad, a officiellement cédé sa place à Saïd Sayoud. Ce dernier hérite d’un secteur élargi et névralgique, au cœur des enjeux de gouvernance territoriale et d’amélioration des services publics. Merad a, pour sa part, été nommé ministre d’État, chargé de l’Inspection des services de l’État et des Collectivités locales, un nouveau département



créé pour renforcer les mécanismes de contrôle et de reddition des comptes dans l’administration. Dans cette même dynamique de transition, plusieurs autres passations ont eu lieu dans divers ministères clés. Kaouter Krikou a été installée à la tête du ministère de l’Environnement et de la Qualité de vie, tandis que Nadjiba Dijilali a pris ses fonctions au

ministère des Relations avec le Parlement. Par ailleurs, Yacine Oualid, a succédé à Youcef Chorfa à la tête d’un département e l’Agriculture. Dans le secteur énergétique, la nouvelle configuration gouvernementale a introduit une distinction inédite entre deux portefeuilles : celui de l’Énergie et des Énergies renouvelables, confié à Mourad Adjal, et celui des

Hydrocarbures et des Mines, attribué à Mohamed Arkab. Cette séparation stratégique traduit la volonté d’insuffler une nouvelle dynamique dans la transition énergétique tout en capitalisant sur les ressources fossiles du pays. La cérémonie de passation de pouvoirs s’est également déroulée au ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, entre la nouvelle ministre, Amel Abdellatif, et son prédécesseur, Tayeb Zitouni. Enfin, l’ex wali d’Annaba, Abdelkader Djellaoui, a pris les rênes du ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base, succédant à Lakhdar Rekhroukh. Homme de terrain, Djellaoui devra désormais piloter la modernisation des réseaux routiers, ferroviaires et portuaires, des secteurs souvent critiqués pour leurs retards et leur gestion opaque.

Aymen D.

ENERGIE ET ÉNERGIES RENOUVELABLES

Nouvelle configuration pour un secteur vital

LE MINISTRE d’Etat, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab, a passé, hier, le flambeau à Mourad Adjal, lui confiant une partie des prérogatives qu’il détenait dans son portefeuille ministériel. Mourad Adjal est désormais ministre de l’Energie et des Energies renouvelables, suite à la décision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui lui a confié cette mission dans la composition du nouveau gouvernement dirigé par le Premier ministre Sifi Ghrieb. A l’occasion de la passation de consignes et de l’installation de Mourad Adjal à son nouveau poste, Arkab n’a pas manqué d’exprimer ses sincères remerciements et sa gratitude envers le Chef de l’Etat pour avoir renouvelé la confiance qu’il a placé en lui depuis des années à la tête d’un des plus importants ministères de la République algérienne. Pour cette confiance placée en sa personne, Arkab a soutenu que c’est une « responsabilité » qu’il assumera « avec un engagement total,

une loyauté et une performance digne de ce nom ». Enchaînant avec l’installation de Mourad Adjal, désormais ex-président-directeur général du groupe Sonelgaz où il a fait ses preuves durant de longues années, Arkab lui a souhaité « plein succès » dans ses nouvelles fonctions, ainsi qu’à tous les autres membres du gouvernement qui travaillent « au service de la nation et des aspirations de nos citoyens », a-t-il dit. Arkab a relevé que le nouveau ministre de l’Energie et des Energies renouvelables est « une personnalité nationale hautement qualifiée, reconnue pour son dévouement et sa passion du travail, notamment dans le secteur de l’énergie ». Un secteur où il a contribué, a-t-il témoigné, de manière significative au soutien de nombreux projets majeurs visant à développer l’économie nationale dans divers secteurs, tels que l’industrie et l’agriculture. A cet égard, Arkab a soutenu que le nouveau ministre « trouvera le soutien total du minis-

tère des Hydrocarbures et des Mines dans ses efforts pour continuer à servir la nation et ses citoyens ». Prenant la parole à son tour, Mourad Adjal a également exprimé sa « profonde gratitude au président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour la confiance » qu’il a témoigné à son égard pour gérer un secteur stratégique et vital, affirmant sa détermination à œuvrer conformément aux directives et aspirations du président visant à renforcer la position de l’Algérie dans les secteurs de l’énergie et des énergies renouvelables. Les deux ministres ont conclu leur intervention en remerciant sincèrement tous les dirigeants et les travailleurs du secteur pour leurs efforts quotidiens et constants. Ils ont affirmé leur engagement à poursuivre leur travail et à consacrer toute leur énergie à accompagner les grandes transformations énergétiques et à améliorer la performance du secteur, conformément à la vision du président de la République.

T. Gacem

PASSATION AU MINISTÈRE DES MOUDJAHIDINE

Abdelmalek Tacherift succède à Laïd Rebiga

LA CÉRÉMONIE de passation au ministère des Moudjahidine et des ayants droit s’est tenue, hier, au siège du département. À cette occasion, Abdelmalek Tacherift a officiellement pris ses fonctions à la tête de ce ministère, succédant à Laïd Rebiga. Dans son allocution, le nouveau ministre des Moudjahidine, Abdelmalek Tacherift, a exprimé toute l’importance qu’il accorde à sa mission. « C’est un immense honneur pour moi de prendre en charge cette fonction au sein d’un ministère qui a un poids historique et social considérable », a-t-il affirmé, avant de rendre hommage à son prédécesseur, qu’il a qualifié de « frère ayant fourni des efforts considérables » durant son mandat. À cette occasion, le ministre a également salué les engagements du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Par ailleurs, il a rappelé que « nos moudjahidine ont affron-

té les plus grandes puissances mondiales pour arracher l’indépendance ». Le ministre a également affirmé sa détermination à poursuivre le travail, dans l’optique de promouvoir le secteur et de répondre aux aspirations des enfants de la famille des révolutionnaires. Dans un ton rassembleur, il a, d’ailleurs, insisté sur la solidarité nécessaire entre les équipes du ministère afin de « servir le pays et préserver la dignité de ce secteur ». Pour sa part, l’ex-ministre Laïd Rebiga a exprimé ses vœux de réussite et de succès à M. Abdelmalek Tacherift dans l’accomplissement de ses nouvelles fonctions, « au service de la patrie, des moudjahidine et des ayants droit, conformément aux instructions du Président de la République », a-t-il déclaré.

Khalil Aouir

BOUAMAMA:

«Le secteur de la communication est stratégique »

FRAÎCHEMENT

nommé ministre de la Communication, Zoheir Bouamama, a officiellement pris ses fonctions, hier, lors de la cérémonie de passation organisée avec son prédécesseur, Mohamed Meziane. Dans son allocution, le nouveau responsable a esquissé les grands axes de son action, plaçant le secteur de l’information au rang de « priorité absolue » pour le président de la République. Bouamama a affirmé que le secteur de la communication constitue « un pilier essentiel et stratégique au service de la Nation ». S’exprimant lors de la cérémonie de passation de pouvoirs avec son prédécesseur Mohamed Meziane, il a souligné que ce département fait face à « de grands défis et des mutations profondes » tant sur le plan national qu’international et qu’il porte un « enjeu considérable » pour l’avenir du pays. Conscient de la lourde tâche qui l’attend, le ministre a affirmé que « l’échec n’est pas une option » et qu’il s’engage à « préserver les acquis tout en apportant des améliorations ». Il a promis de travailler « plus, mieux et de manière plus intelligente et efficace » afin de hisser le champ médiatique à la hauteur des ambitions de l’Algérie nouvelle.

Le nouveau ministre a également réitéré son attachement à la liberté de la presse, mais dans le respect des constantes nationales, annonçant la mise en chantier d’une « charte nationale de déontologie professionnelle ». Cette initiative devrait répondre à une demande récurrente des professionnels du secteur et offrir un cadre éthique commun. Par ailleurs, Bouamama a plaidé pour une révision du rôle et du fonctionnement de l’Autorité de régulation, « une attente légitime de la famille médiatique ».

Autre volet central de son programme, celui de la formation et l’adaptation aux évolutions technologiques. Le ministre entend mettre l’accent sur les nouveaux métiers liés au numérique et à l’intelligence artificielle, indispensables pour faire entrer le paysage médiatique algérien dans une nouvelle ère.

Bouamama a assuré que « les portes du ministère resteront ouvertes » afin de bâtir « un climat national médiatique favorable ». Il a également promis de mobiliser tous les moyens pour renforcer la place de l’information et promouvoir la liberté de la presse dans le cadre du respect des constantes nationales. Enfin, il a insisté sur la nécessité de replacer le citoyen « au centre du processus de communication », grâce à un travail de terrain et à une meilleure proximité entre les médias et la société. Concluant que « Je m’engage à redonner à la profession de journaliste toute sa dignité et son rôle central », il a appelé l’ensemble des professionnels à unir leurs efforts pour relever les défis et concrétiser l’essor de la profession.

Sihem Bounabi

LAITERIE TOMLAIT DE MÉDÉA

Début de la production de lait demi-écrémé

LE COUP d'envoi de la production de lait demi-écrémé par la laiterie Tomlait, sise à Bouskène, 70 km à l'est du chef-lieu de wilaya, a été donné hier par le directeur des services agricoles, Mohiedine Belhimeur, en présence du directeur du commerce, des autorités locales et des représentants de la chambre de l'agriculture de Médéa.

Le lancement de la production de lait demi-écrémé et pasteurisé s'inscrit « dans le cadre de la politique menée par les pouvoirs publics pour rationaliser les dépenses publiques et soutenir l'économie nationale », est-il expliqué dans un communiqué rendu public hier par la direction des services agricoles de la wilaya.

La production de lait demi-écrémé, enrichi et conditionné en sachets, est fabriqué à partir du lait frais par la laiterie Tomlait, située dans la commune de Bouskène, conformément aux dispositions d'instruction interministérielle n° 691 du 7 août 2025, réglementant la production et la commercialisation du lait demi-écrémé pasteurisé.

« L'objectif de cette mesure est de renforcer et de diversifier la production nationale de lait frais, de réduire la facture d'importation de lait en poudre, de promouvoir la place des agriculteurs dans le système national de production et de commercialisation », est-il précisé par la même source.

« En vertu de ce cadre réglementaire, les laiteries sont tenues d'acheter du lait frais aux agriculteurs à raison de 30 grammes de matière grasse par litre », a tenu à souligner la même source. « Après pasteurisation et conditionnement, le produit est commercialisé au prix subventionné de 25 DA par litre, avec une teneur en matière grasse comprise entre 15 et 20 grammes », est-il ajouté.

L'objectif recherché est le développement de la production d'un lait subventionné demi-écrémé à 25 DA/litre, l'augmentation du taux de collecte et de production. Ce qui permet de « valoriser et de redynamiser la production laitière locale, tout en approvisionnant le marché en un nouveau produit subventionné et ainsi réaliser un excédent en matière grasse ».

Nabil B.

HOLDING SNS

Des résultats probants à l'exportation à l'IATF

LA SOCIÉTÉ nationale de sidérurgie (Holding SNS) a signé 13 mémorandums d'entente stratégiques avec des partenaires de 8 pays africains et avec la Chine lors de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), organisée du 4 au 10 septembre à Alger, lui permettant ainsi d'élargir les perspectives d'exportation. Elle a précisé, dans un communiqué, que les pays en question sont de Libye, du Nigeria, de Guinée équatoriale, du Burkina Faso, du Ghana, d'Egypte, du Sénégal et de la Chine, via ses filiales ANABIB, ENCC, FONDAL et l'Algérien Qatari Steel (AQS). La valeur totale de ces accords s'élève à 2,48 milliards de dollars, soit la plus grande valeur enregistrée parmi les groupes industriels publics en Algérie, a-t-elle souligné.

S. N.

ENERGIES PROPRES

L'Algérie met en avant ses avancées à Osaka

En marge des réunions précédant l'« Expo 2025 – Osaka, Kansai », l'Algérie a présenté à Osaka, au Japon, ses avancées dans les domaines des carburants durables et de l'hydrogène vert, réaffirmant son engagement à devenir un acteur-clé de la transition énergétique mondiale. A travers des projets pilotes et une stratégie ambitieuse, le pays entend réduire les émissions liées au transport maritime et aérien, tout en consolidant son rôle de hub régional de l'énergie propre.



L'Algérie réaffirme son engagement

Lors des réunions ministérielles qui se tiendront du 15 au 18 septembre, le directeur général de la prospective au ministère de l'Energie, Miloud Medjelled, a pris part aux travaux consacrés aux carburants alternatifs pour le transport maritime et aérien, ainsi qu'à l'énergie de l'hydrogène. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère rendu public hier. Ces rencontres ont rassemblé des ministres, des experts et des représentants de plusieurs pays et organisations internationales, durant lesquelles Medjelled a représenté le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab.

Dans son intervention sur les carburants alternatifs, M. Medjelled a rappelé que les secteurs maritime et aérien représentent à eux seuls près de 7% des émissions mondiales de CO₂. « Pour l'Algérie, la transition vers des solutions plus propres est devenue incontournable », a-t-il affirmé, soulignant l'intérêt qu'accorde le pays à cette démarche.

Le pays a déjà engagé plusieurs initiatives, a-t-il fait savoir. Il a cité dans ce sens le recours à l'e-méthanol et au gaz naturel liquéfié (GNL), l'intégration de la technologie DFDE dans la flotte maritime nationale pour réduire la consommation énergétique, ainsi que la prépa-

ration de nouvelles installations de stockage et de ravitaillement en carburants propres à Arzew et Skikda, selon la même source.

Dans le domaine de l'aviation, un projet pilote a été lancé avec Air Algérie afin de produire localement du carburant durable (SAF) à partir de résidus de raffinage et d'huiles usagées, a-t-il encore fait valoir. Cette initiative vise à « réduire les émissions du transport aérien tout en respectant les engagements internationaux de l'Algérie ».

L'HYDROGÈNE, UNE PRIORITÉ STRATÉGIQUE

L'hydrogène, qui représente l'énergie propre de demain, n'a pas été en reste, d'autant que l'Algérie est engagée dans un projet d'envergure dans ce domaine. S'exprimant lors de la réunion dédiée à l'hydrogène, le directeur général de la prospective au ministère de l'Energie algérien a mis en avant la place centrale de cette énergie dans la stratégie nationale de transition énergétique. « L'Algérie a fait de l'hydrogène une priorité nationale, avec une feuille de route fondée sur six axes », a-t-il dit.

Il s'agit d'un cadre réglementaire intégré, de la formation des compétences, de la production locale d'équipements, des financements inno-

vants et des investissements, de la coopération internationale (notamment via l'Alliance africaine de l'hydrogène et le Forum international du commerce de l'hydrogène) et, enfin, des projets d'interconnexion pour l'exportation, selon les précisions fournies.

Parmi ces projets, figure le projet d'envergure entre l'Algérie et l'Europe, le South2 Corridor. Selon les prévisions, celui-ci devrait permettre d'exporter de l'hydrogène vert vers l'Europe. D'ici 2040, l'Algérie ambitionne de produire et d'exporter entre 30 et 40 térawattheures d'hydrogène et de ses dérivés, soit environ 10 % des besoins européens.

A ce propos, Medjelled a réaffirmé l'engagement de l'Algérie à poursuivre ses efforts aux côtés de ses partenaires européens, notamment italiens, allemands et autrichiens, les premiers à être engagés dans le projet South2 Corridor, à concrétiser ce projet.

L'Algérie est également engagée pour développer des solutions innovantes et durables dans les secteurs maritime, aérien et énergétique, visant à contribuer à la neutralité carbone mondiale, tout en renforçant le développement économique et social du pays, de l'Afrique et du bassin méditerranéen.

Rim Boukhari

SALON REVADE 2025 EN OCTOBRE

Cap sur l'économie circulaire

L'ALGÉRIE abritera, du 14 au 16 octobre 2025, la 6^e édition du Salon international de la récupération et de la valorisation des déchets (REVADE). L'événement, organisé conjointement par la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI) et l'Agence nationale des déchets (AND), réunira professionnels, chercheurs, associations et institutions publiques autour de la question de la transformation des déchets en ressources.

Dédié à l'ensemble de la chaîne de gestion des déchets (collecte, tri, transport, recyclage et valorisation) le REVADE s'impose désormais comme un rendez-vous incontournable pour les acteurs nationaux et internationaux du secteur. Outre les entreprises algériennes, plusieurs exposants étrangers sont attendus afin de partager leurs expériences et technologies de pointe en matière d'économie circulaire.

L'ambition des organisateurs est multiple, selon

les organisateurs. D'abord, sensibiliser le grand public et les décideurs à l'importance de la récupération et du recyclage pour la protection de l'environnement et la lutte contre le gaspillage. Ensuite, offrir une plateforme de coopération et d'échanges permettant de renforcer les techniques locales et d'encourager l'innovation. Le salon constitue également une vitrine pour attirer de nouveaux investissements. « La gestion des déchets est devenue un levier économique à part entière », expliquent les responsables de l'AND, qui misent sur le REVADE pour séduire investisseurs et entrepreneurs. Les projets de valorisation des déchets représentent en effet un potentiel significatif pour la création d'emplois, notamment à travers les petites et moyennes entreprises locales.

Parallèlement, l'événement s'inscrit dans une dynamique de formation et de transmission des savoirs. Des conférences et ateliers seront ani-

més par des experts du domaine, offrant aux chercheurs, universitaires et étudiants un espace privilégié pour approfondir leurs connaissances. L'objectif est de consolider une véritable culture environnementale, en phase avec les engagements nationaux et internationaux de l'Algérie en matière de durabilité.

À l'heure où le pays cherche à réduire son empreinte écologique et à diversifier son économie, le REVADE se veut plus qu'un simple salon professionnel. Il se présente comme une plateforme stratégique pour accélérer la transition vers une gestion durable des déchets et une meilleure intégration de l'économie circulaire dans les politiques publiques.

Avec cette nouvelle édition, l'Algérie ambitionne ainsi de devenir un pôle de référence régionale en matière de récupération et de valorisation, contribuant à un avenir plus vert et plus responsable.

Rim B.

SOMMET ARABO-ISLAMIQUE D'URGENCE

Tebboune : «L'heure n'est plus aux demi-mesures»

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a haussé le ton, hier, face à l'agression israélienne contre le Qatar. Dans un message lu en son nom par le ministre d'État, Ahmed Attaf, lors du sommet arabo-islamique d'urgence à Doha, le chef de l'État a dénoncé une menace directe contre la nation arabo-musulmane, appelant à une réponse unie, ferme et sans équivoque. L'Algérie y réaffirme sa solidarité totale avec le Qatar et plaide pour une action régionale concertée face à l'escalade israélienne.

Dans un ton ferme et lucide, le président Tebboune a souligné que « l'heure n'était plus aux demi-mesures ni aux lectures timorées des événements dramatiques qui secouent la région ». Et de poursuivre : « Ce qu'a subi l'État frère du Qatar n'est pas un simple incident diplomatique. C'est une agression flagrante contre la nation arabe et islamique dans son ensemble, contre sa stabilité, ses valeurs et ses principes », a-t-il affirmé.

« Face à cette attaque barbare, l'Algérie se tient pleinement solidaire du Qatar, de sa direction, de son gouvernement et de son peuple », a assuré Tebboune, devant les chefs d'État et représentants des pays membres de la Ligue arabe et de l'Organisation de la coopération islamique (OCI). Il a réitéré l'engagement sans faille de l'Algérie à soutenir Doha dans toutes les mesures qu'elle jugera nécessaires pour défendre sa souveraineté et garantir la sécurité de ses citoyens.

Ce soutien politique s'est également exprimé sur le plan multilatéral, rappelle le président :

« À la demande de l'Algérie et avec le soutien d'un nombre important de pays frères et amis, le Conseil de sécurité s'est réuni pour débattre de cette agression. L'ensemble des membres ont exprimé un appui clair et une solidarité sans ambiguïté avec l'État du Qatar ».

Dans son message, Tebboune tire la sonnette d'alarme sur la dégradation continue de la situation au Moyen-Orient. Pour lui, l'heure est à la lucidité. « Nous sommes à un tournant historique, face à un occupant israélien qui ne connaît plus ni limites ni règles », a-t-il dénoncé. Selon lui, l'État d'Israël ne poursuit sa sécurité qu'au détriment de celle des autres, cherchant à entraîner toute la région dans une spirale de violence, d'instabilité et de chaos.



Pour une réponse unie et ferme.

« Après Gaza, le Liban, la Syrie, le Yémen et l'Iran, c'est désormais le Qatar qui est ciblé. Cela montre bien que l'ennemi ne fait pas de distinction. Il vise tout ce qui représente une voix libre, un point d'équilibre ou un acteur de paix », poursuit le message.

Selon Tebboune, la communauté internationale n'est plus dans « la retenue, ni faible de volonté, ni timide à l'idée de répondre à l'occupation israélienne. Elle est, pour l'essentiel, convaincue qu'il n'y a pas d'autre choix que la dissuasion et la sanction à l'égard de ceux qui se croient exempts des règles, des normes et des garde-fous appliqués aux autres ». Et

d'ajouter : « Que nos décisions s'alignent sur ce constat : avançons d'un même pas, unis, pour traduire cette prise de conscience internationale grandissante en mesures fermes visant à contenir l'arrogance de l'occupant, à rendre justice aux États et aux peuples de la région, et à accélérer la prise en charge du cœur même du conflit ».

Le chef de l'État appelle, enfin, à mettre fin à l'impunité et à réorienter les efforts vers le traitement du fond du conflit, à savoir l'occupation illégale de la Palestine, la négation des droits du peuple palestinien et les projets expansionnistes qui menacent la région tout entière.

Meriem Djouder

Attaf s'entretient avec ses homologues qatari et irakien

LE MINISTRE d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et chargé des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a pris part hier à Doha, au Qatar, à une série d'entretiens bilatéraux, en marge du sommet arabo-islamique d'urgence organisé dans la capitale qatarie. Ces rencontres, qui ont eu lieu peu avant l'ouverture officielle des travaux, visaient à renforcer la coopération diplomatique autour des récents événements dans la région du Moyen-Orient.

Lors d'un premier entretien, M. Attaf a rencontré le Premier ministre et ministre des Affaires étrangères du Qatar, Cheikh Mohammed bin Abderrahmane bin Jassim Al-Thani. Le ministre algérien a réaffirmé, à cette occasion, la pleine solidarité de l'Algérie avec l'État du Qatar à la suite de l'agression israélienne qu'il a subie récemment. Il a également passé en revue, avec son homologue qatari, les démarches diplomatiques menées conjointement au niveau du Conseil de sécurité des Nations unies

pour faire face à cette agression.

Sur le plan bilatéral, les deux parties ont souligné le haut niveau des relations fraternelles et de coopération entre l'Algérie et le Qatar, un partenariat particulièrement soutenu par le président Abdelmadjid Tebboune et son frère, l'Émir Cheikh Tamim Ben Hamad Al Thani.

Par ailleurs, le ministre Ahmed Attaf a également eu des échanges bilatéraux avec le vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères de la République d'Irak, Fouad Hussein. Ce dialogue a permis de réaffirmer les liens historiques d'amitié et de coopération entre Alger et Bagdad, tout en abordant les développements alarmants au Moyen-Orient, notamment la poursuite de la guerre d'extermination contre le peuple palestinien et les agressions israéliennes à multiples fronts dans la région.

Le sommet arabo-islamique d'urgence, qui s'est ouvert à Doha il y a deux jours, réunit les États membres de la Ligue arabe et de

l'Organisation de la coopération islamique (OCI). Il vise à examiner en urgence l'agression sioniste contre l'État du Qatar, en réaffirmant la solidarité arabe et islamique face à cette crise. Le sommet étudie notamment un projet de déclaration condamnant l'attaque israélienne du 9 septembre dernier contre le Qatar, pays médiateur depuis deux ans dans la tentative de mettre fin à l'agression en cours contre la bande de Gaza.

Le ministère qatari des Affaires étrangères a souligné que la tenue de ce sommet à ce moment précis revêt une forte symbolique, reflétant l'unité et la solidarité des pays arabes et musulmans face aux actes terroristes de l'entité israélienne, notamment ceux visant des résidences de dirigeants du Hamas.

Enfin, il convient de rappeler qu'une réunion préparatoire des ministres des Affaires étrangères avait eu lieu dimanche à Doha, en prélude aux travaux du sommet d'urgence.

Aymen D.

APRÈS UN REPORT DE QUINZE JOURS

Ouverture de la session parlementaire

LA SESSION parlementaire ordinaire (2025-2026) s'est ouverte, hier matin, en présence du Premier ministre, Sifi Ghrieb, et des membres du Gouvernement qui ont été nommés dimanche dernier. Cette ouverture a été reportée d'une quinzaine de jours, alors qu'elle était initialement prévue au premier jour ouvrable du mois de septembre.

L'ouverture de la session parlementaire intervient conformément aux dispositions de l'article 138 de la Constitution et de l'article 5 de la loi organique 16-12 du 25 août 2016, définissant l'organisation et le fonctionnement de l'Assemblée populaire nationale et du Conseil de la nation, ainsi que les relations fonctionnelles entre les deux chambres du Parlement et le Gouvernement.

Cette session est déjà qualifiée d'importante et très attendue, en raison de nombreux textes de loi en préparation ou en voie d'adoption, (une quinzaine au total), comme celui sur les partis politiques, la loi électorale ou le projet concernant les associations, ainsi que le statut des magistrats, la loi sur le partenariat public-privé dans le domaine économique. D'autres projets de loi sont également prévus, comme celui qui concerne la lutte contre le blanchiment d'argent, la criminalisation du colonialisme et le règlement intérieur des deux chambres parlementaires (dont le texte initial a été rejeté par la Cour constitutionnelle récemment).

Au Conseil de la nation la séance plénière a été présidée par Azouz Nasri, président du conseil, en présence du président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, de la présidente de la Cour constitutionnelle, Mme Leïla Aslaoui, du Premier ministre et des membres du gouvernement.

Nasri a entamé son allocution en adressant ses félicitations à Sifi Ghrieb, pour la confiance que lui a accordée le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en le nommant au poste de Premier ministre, soulignant l'attachement du Conseil à « consacrer la voie de la concertation, de la coopération, de la cohésion et de la complémentarité institutionnelle » pour relever les différents défis au service du peuple algérien.

M. Nasri a rappelé que l'ouverture de cette session parlementaire intervient à l'issue du « succès remarquable » réalisé par l'Algérie qui a abrité récemment la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), la qualifiant de « manifestation économique d'une grande importance, où l'Algérie, troisième puissance économique en Afrique, a tenu, sous la conduite du président de la République, à réaffirmer son attachement à promouvoir l'intégration économique africaine et son engagement permanent à concrétiser l'intégration continentale et promouvoir la coopération Sud-Sud », en sus de « renforcer la place de l'Afrique et d'en faire une force économique agissante dans le système économique mondial ».

A l'Assemblée populaire nationale (APN), la session parlementaire ordinaire (2025-2026) a été ouverte, lors d'une séance plénière présidée par le président de l'Assemblée, Brahim Boughali.

Dans son allocution prononcée à cette occasion, M. Boughali a affirmé que l'APN « continuera à assumer ses fonctions jusqu'à la fin du mandat législatif avec la même résolution et détermination, en laissant une empreinte de plus qui consacre des pratiques et des traditions parlementaires développées ».

Hachemi B.

JOURNÉE NATIONALE DE L'IMAM

Grandement célébrée à Tizi Ouzou

La wilaya de Tizi Ouzou compte 916 mosquées, 18 zaouïas et plus d'un millier d'imams. Ces données chiffrées, fournies hier au Jeune Indépendant par le directeur des affaires religieuses et des wakfs de la wilaya, Lahcène Hafdi, témoignent une fois de plus que Tizi Ouzou est une grande terre d'islam.

La célébration de la Journée nationale de l'imam a eu lieu dans la grande salle de spectacles de la maison de la culture Mouloud Mammeri. À noter que cette salle, d'une capacité de 500 places, était pleine à craquer. Parmi l'assistance figuraient naturellement les autorités civiles et militaires, à leur tête le wali, Abou Bakkar Essedik Boucetta, ainsi que des représentants de la société civile, des universitaires et des intellectuels. Après l'ouverture officielle de la cérémonie, marquée par la récitation d'un verset coranique et l'hymne national, Lahcène Hafdi a pris la parole pour souligner l'importance de l'événement. Il a rendu un vibrant hommage au président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour avoir instauré cette journée dédiée aux imams. Il a également mis en avant la place centrale de l'islam dans la société algérienne. Le Dr Saïd Bouzri, membre du Conseil supérieur islamique, reconnu pour sa grande érudition et son attachement aux valeurs religieuses algériennes, est revenu sur le rôle fondamental de l'imam dans la société, au niveau culturel, coutumier et sociologique. « L'imam n'est pas seulement celui qui appelle à la prière cinq fois par jour », a-t-il déclaré, soulignant les multiples compétences que doit posséder l'imam dans la gestion de la vie quotidienne, notamment dans la résolution des conflits interpersonnels. Le Dr Bouzri a exhorté les imams à s'adapter aux réalités actuelles de la société, marquée par des défis nouveaux. Il a rappelé que les maux qui frappent le monde n'ont pas épargné l'Algérie, rendant la mission des imams encore plus cruciale dans l'éducation du citoyen. Dans un point de presse



tenu en marge de la cérémonie, le Dr Bouzri a insisté sur les bienfaits de la voie Rahmania. « La Rahmania, vécue et pratiquée dans plusieurs pays, a donné à l'Algérie des figures illustres », a-t-il affirmé, citant notamment Fadhma n'Soumeur. Il a ajouté que cette voie spirituelle contribue à préserver les valeurs ancestrales et l'ordre coutumier algérien.

La célébration a également été marquée par plusieurs temps forts. La troupe des Khouan de Yakouren a enchanté l'assistance avec ses chants religieux empreints de spiritualité. Par ailleurs, 16 imams ont reçu des décisions d'attribution de logements de fonction. D'autres logements seront distribués ultérieurement aux imams dans le besoin. Sur le plan académique, deux

imams, ayant obtenu leur doctorat dans le champ des études islamiques, ont été honorés. Un jeune imam a également été félicité pour l'obtention de son baccalauréat. Des hommages ont été rendus à des imams retraités pour leurs services rendus à la nation. Un imam décédé a été honoré à titre posthume.

De notre bureau, Saïd Tisseguine

ORAN

Le rôle central du Coran et de ses porteurs

LA CÉLÉBRATION hier de la Journée nationale de l'imam, à Oran, a mis en lumière l'importance des guides religieux dans la transmission du Coran, la préservation des valeurs spirituelles et la cohésion sociale. Présidée par le wali Samir Chibani à la mosquée pôle Abdelhamid Ben Badis, la cérémonie a rappelé le rôle éducatif, moral et patriotique des imams, en écho à la volonté du président Abdelmadjid Tebboune de consacrer cette date en hommage à leur mission. Dans une allocution qu'il a prononcée à cette occasion, le wali d'Oran a insisté sur la place incontournable de l'imam dans la société algérienne. « L'imam éclaire la société, défend sa référence religieuse

nationale et participe à la transmission des valeurs spirituelles et patriotiques », a-t-il affirmé. Il a rappelé que le président Abdelmadjid Tebboune a institué cette journée, par décret du 8 juin 2022, comme reconnaissance du rôle fondamental des imams dans la construction des générations. M. Chibani a souligné que la mission de l'imam dépasse les murs de la mosquée : elle s'étend au travail de proximité, aux activités sociales, médiatiques et caritatives. Selon lui, les imams, enseignants du coran et mourchidates jouent un rôle essentiel dans la préservation de la sécurité spirituelle et intellectuelle, particulièrement face aux défis liés aux réseaux

sociaux. Le wali a également rappelé que le choix du 15 septembre n'est pas fortuit. Il coïncide avec l'anniversaire du cheikh Sidi Mohamed Belkebir, figure emblématique d'Adrar, qui consacra sa vie au Coran, au savoir et au service de la nation. Évoquant les efforts de l'État, M. Chibani a mis en avant la loi de 2020 qui criminalise toute agression contre les imams, ainsi que la révision de leur statut et du régime indemnitaire. Des mesures, a-t-il dit, qui visent à « améliorer les conditions de vie et de travail des imams pour leur permettre de remplir leur noble mission dans la sérénité ». Il a aussi salué le dynamisme religieux de la wilaya d'Oran, qui compte aujourd'hui

des mosquées dans chaque quartier et plus de 51 000 élèves inscrits dans les écoles coraniques. En signe de reconnaissance, 20 imams ont bénéficié d'un voyage de la omra vers les Lieux saints, initiative offerte par le wali. La cérémonie, organisée dans la salle de conférences de la mosquée pôle Abdelhamid Ben Badis, a réuni le mufti d'Oran, des membres du conseil scientifique, des responsables locaux ainsi que des enseignants, étudiants, imams et morchidates. À cette occasion, le wali d'Oran a reçu une distinction spéciale du conseil scientifique pour son engagement en faveur des imams et de l'enseignement coranique.

D'Oran, Brahim Mazi

MÉDÉA

Hommage aux voix spirituelles

LA BIBLIOTHÈQUE principale du cheflieu de wilaya a abrité, hier, la cérémonie de célébration de la Journée nationale de l'imam, sous la supervision du wali Djillali Doumi, accompagné du P/APW, de représentants de ce corps et de nombreux invités. L'événement a permis de mettre en lumière le rôle scientifique et social de l'imam ainsi que la reconnaissance de son statut au sein de la société, pour le « renforcement des fondements des référents religieux et la valorisation de l'identité nationale ».

Dédier une journée nationale à l'imam revient à reconnaître « son importance en tant qu'enseignant, guide et mentor ». Cela est d'autant plus vrai que l'État s'engage à fournir toutes les infrastructures nécessaires à l'amélioration des conditions de travail des imams. Il a également été souligné que l'État ne ménage aucun effort pour consacrer des enveloppes financières au profit du secteur des affaires religieuses et des wakfs, notamment à travers des programmes de construction de mosquées et de lieux de culte. Dans son intervention, le wali a

affirmé que la célébration de cette journée nationale, décidée par les plus hautes autorités du pays, témoigne de l'importance accordée à la mission de l'imam. Il a précisé que l'État veille aussi à garantir les meilleures conditions de travail pour ce corps essentiel à la société. La wilaya de Médéa, a-t-il rappelé, a toujours été un berceau de l'apprentissage des sciences religieuses, en abritant un grand nombre de savants et de mémorisateurs du Coran et de la Sunna. Il a cité, entre autres, le martyr Cheikh Mohamed Belhassen, l'érudit Fadil Iskandar, Cheikh Mustafa

Fekhar, Cheikh Ben Dali Brahim Mustapha, et bien d'autres figures religieuses de renom. L'événement a également été marqué par un programme riche, composé de conférences animées par des cheikhs, qui ont mis en exergue le rôle fondamental de l'imam dans la société. Des hommages ont été rendus aux imams ainsi qu'aux apprenants du Livre saint. La cérémonie a été aussi l'occasion d'honorer des garçons et des filles qui se sont distingués dans des forums nationaux et internationaux, ainsi que dans divers concours de mémorisation du Coran. **Nabil B.**

ACHATS DE PÉTROLE RUSSE

La Chine menace de riposter aux sanctions de l'OTAN

Pékin a rejeté les pressions américaines visant à limiter sa coopération commerciale et énergétique avec la Russie, dénonçant les tentatives d'intimidation économique.

La Chine a affirmé que son commerce avec la Russie était légal et ne justifiait aucune critique, mettant en garde contre des mesures de rétorsion en cas de sanctions. La Chine prendra des mesures de rétorsion fermes si, sous la pression des États-Unis, l'OTAN tente d'imposer des droits de douane à la République populaire au prétexte de ses achats de pétrole russe, a déclaré Lin Jian, porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères. Il réagissait à l'appel de Washington invitant les pays du G7 et de l'OTAN à sanctionner Pékin pour l'inciter à participer au règlement du conflit ukrainien. Selon lui, la coopération commerciale, économique et énergétique normale de la Chine avec les pays du monde entier, y compris la Russie, est légale et ne devrait susciter aucune critique. Il a ajouté que les actions des États-Unis, qui tentent de faire pression sur l'Union européenne, sont un exemple typique d'« intimidation unilatérale » et de « coercition économique ». Il a souligné que Washington « sape gravement » les règles commerciales internationales et « menace la sécurité et la stabilité » des chaînes mondiales de production et d'approvisionnement. Le porte-parole a rappelé que la position de la Chine sur le conflit ukrai-



nien restait inchangée et sans ambiguïté : Pékin estime que le dialogue et les négociations sont le seul moyen viable de résoudre la crise. Les États-Unis avaient auparavant appelé l'Union européenne et les membres du G7 à imposer des « droits de douane significatifs » sur les importations indiennes, en plus de celles en provenance de Chine, afin qu'ils cessent

d'acheter du pétrole russe. Bloomberg a indiqué que la proposition de Washington prévoyait l'introduction de droits de douane secondaires de 50 à 100 %, ainsi que des mesures commerciales restrictives visant à limiter le flux d'énergie russe et à empêcher la livraison de biens à double usage en Russie. De son côté, le ministère russe des Affaires étrangères a affirmé

que, malgré les sanctions américaines et la pression sur ses partenaires, toute tentative de briser les liens russo-indiens était vouée à l'échec. Moscou et New Delhi poursuivent ainsi leur coopération active dans les secteurs militaire et civil, mais aussi dans l'espace, l'énergie nucléaire et l'exploitation pétrolière.

R. I.

«IL FAUT FAIRE ATTENTION», LE QATAR EST UN «TRÈS BON ALLIÉ» Trump met en garde l'entité sioniste

DONALD TRUMP met en garde Israël après la frappe aérienne menée à Doha le 9 septembre 2025, qui a tué cinq membres du Hamas et un officier qatari, déclarant : «Il faut faire attention» car le Qatar est un «très bon allié». Malgré cette déclaration, Washington affirme que cela n'affectera pas les relations avec Israël. Le 15 septembre, Donald Trump a mis en garde Israël à la suite d'une frappe aérienne menée la semaine précédente à Doha, visant des responsables du Hamas et ayant tué cinq membres du mouvement palestinien ainsi qu'un officier de sécurité qatari. Dans une déclaration, le président américain a qualifié le Qatar de « très bon allié » et averti : « Israël et tous les autres, il faut faire attention. Quand on attaque des gens, il faut faire attention. » Il s'est dit « très mécontent » de cette opération, qui intervient dans un contexte où Doha joue un rôle central comme médiateur dans les négociations pour un cessez-le-feu à Gaza, aux côtés des États-Unis et de l'Égypte. Le Qatar abrite le bureau politique du Hamas

depuis 2012 et la plus importante base militaire américaine de la région, rendant cette attaque particulièrement sensible. Malgré les critiques de Trump, la diplomatie américaine a tenu à minimiser l'impact, affirmant que l'offensive n'affecterait pas les relations bilatérales avec Israël, allié stratégique de Washington. Deux poids, deux mesures. Le Qatar, furieux, a dénoncé un « deux poids deux mesures » de la communauté internationale envers Israël et appelé à une réaction ferme pour condamner cette violation de souveraineté. Cette frappe, qualifiée de « terrorisme d'État » par Doha, a suscité une large réprobation dans le monde arabe, exacerbant les tensions régionales. Elle s'inscrit dans l'escalade de la guerre à Gaza, qui a fait des dizaines de milliers de victimes et bloqué les efforts de paix. Le Hamas a accusé Israël d'avoir visé l'équipe de négociation pour saboter les pourparlers, compliquant davantage la médiation qatarie. Les implications diplomatiques sont graves : cette opération



pourrait fragiliser le rôle du Qatar comme intermédiaire neutre, tout en soulignant les divisions internationales sur la gestion du conflit israélo-palestinien. Israël, de son côté, justifie souvent de telles actions comme nécessaires pour éliminer des menaces sécuritaires, mais risque un isolement accru face à la solidarité arabe.

Trump utilise cet incident pour affirmer son influence sur la région, tout en maintenant un soutien ferme à Israël. Le sommet d'urgence arabe et islamique convoqué par Doha le 15 septembre vise à adopter une résolution condamnant ces actes, pouvant aller jusqu'à un appel à des sanctions.

R. I.

ÉLECTIONS EN ALLEMAGNE L'AfD triple son score en Rhénanie-du-Nord-Westphalie

LORS des élections locales en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, le 14 septembre, le parti anti-immigration Alternative für Deutschland (AfD) a obtenu 16 % des voix, triplant son score depuis le dernier scrutin local dans le Land le plus peuplé d'Allemagne. 16,0 % des suffrages : tel est le score du parti anti-immigration Alternative für Deutschland (« Alternative pour l'Allemagne », AfD) en Rhénanie-du-Nord-Westphalie lors des élections locales du 14 septembre. Si l'AfD n'arrive que

troisième, loin derrière l'Union chrétienne-démocrate (CDU) de Friedrich Merz et ses 34,6 %, mais aussi le Parti social-démocrate (SPD), le parti de Tino Chrupalla et d'Alice Weidel marque une nette progression de 10,9 points par rapport au scrutin de septembre 2020. En l'espace de cinq ans, l'AfD a triplé son score dans cette région industrielle de l'Ouest allemand. En face, à l'exception du parti de gauche radicale Die Linke (« La Gauche »), tous les partis reculent. Die Grünen («

Les Verts »), quant à eux, s'effondrent en cédant 7,6 points par rapport au précédent scrutin. Ce succès électoral de l'AfD survient six mois après celui des élections fédérales de 2025, où le parti avait doublé ses sièges au Bundestag et s'était imposé comme la deuxième force politique du pays. Si la Rhénanie-du-Nord-Westphalie, située le long des frontières belge et néerlandaise, n'apparaît qu'à la quatrième place des Länder en termes de superficie, elle est de loin le plus peuplé avec 18 mil-

lions d'habitants. Ce Land est également un poids lourd économique. Constituée de la région de la Ruhr, la Rhénanie-du-Nord-Westphalie accueille près du tiers des plus grandes entreprises allemandes et pèse près du quart du PIB national, surclassant la Bavière et le Bade-Wurtemberg. Lors des élections locales de septembre 2024, l'AfD avait réalisé une percée dans deux Länder d'ex-RDA, s'imposant comme première force politique en Thuringe avec 33 % des suffrages.

R. I.

BATNA

La clinique ORL rouvre ses portes

APRÈS PRÈS de six mois de fermeture pour travaux, la clinique régionale spécialisée en oto-rhino-laryngologie (ORL) « Chahid Djebara Ali Benmes-saoud », située dans les Allées Mostefa Ben Boulaïd, au centre de Batna, a rouvert ses portes dimanche soir, à l’issue d’une opération de rénovation et de modernisation.

Le wali, Mohamed Benmalek a supervisé la réouverture et la remise en service de cet établissement de santé, après une fermeture d’environ 6 mois qui avait nécessité le transfert des activités de cette structure au service des urgences médicales de la cité Bouzourane, à Batna.

Le chef de l’exécutif local a reçu, in situ, un exposé détaillé sur l’équipement numérique moderne dont a bénéficié cette clinique, qui dispose désormais de deux salles d’opération spécialisées en ORL permettant ainsi de réaliser des interventions complexes auparavant prises en charge en dehors de la wilaya.

Le directeur de la santé et de la population (DSP), Hamdi Chagouri, a indiqué à l’APS que l’opération de rénovation et d’aménagement a été financée à hauteur de 27 millions de dinars dans le cadre des programmes sectoriel de l’exercice 2025.

Le même responsable a affirmé que la réhabilitation de cette clinique et sa dotation d’équipements modernes permettront une « prise en charge optimale des patients de Batna et de plusieurs wilayas voisines », ainsi que la formation, notamment en matière de pose d’implants cochléaires, en particulier pour les enfants.

R. R.

L’UNIVERSITÉ D’EL TARTF ÉLARGIT SON OFFRE

Onze nouvelles spécialités dès la rentrée

PAS MOINS de 11 nouvelles spécialités seront introduites dès la prochaine rentrée, en licence et en master, à l’Université Chadli-Bendjedid d’El Tartf. C’est ce qu’a annoncé, Salah Djadid, responsable de la pédagogie, avant-hier à l’APS.

A ce titre, le même responsable a précisé que « les spécialités Structures, ingénierie pharmaceutique (Sciences et Technologies), “conception et fabrication de produits alimentaires» et «Sciences végétales» (Sciences de la nature et de la vie) renforcent le cursus Master qui s’enrichit également d’autres nouvelles spécialités en Sciences humaines et sociales, telles que «Psychologie du travail” et «Psychologie clinique» ».

Précisant également que « de nouvelles spécialités ont également été introduites en Licence, notamment l’Aquaculture (Sciences de la nature et de la vie), Marketing et Finance, Economie et gestion des entreprises et «Gestion financière» (Sciences économiques et commerciales), selon la même source ».

En outre, M. Djadid, a souligné que le nombre total de spécialités offertes par l’université d’El Tartf atteindra 71 en Licence et 42 en Master, a indiqué que 500 enseignants permanents et contractuels dispenseront des cours au début de la prochaine rentrée universitaire.

Il convient de noter que l’université de El Tartf, qui dispose de 4.500 places pédagogiques, comprend 6 facultés : Droit et sciences politiques, Sciences économiques et commerciales, Sciences et technologie, Lettres et langues, Sciences humaines et sociales et Sciences de la nature et de la vie

R. R.

INFRASTRUCTURE FERROVIAIRE À BECHAR

Le projet connaît une progression notable

Les travaux de réalisation de la ligne ferroviaire reliant Abadla à Hamaguir, sur une distance de 100 km, avancent à un rythme soutenu. C’est ce qu’a fait savoir, avant-hier, l’Agence nationale d’études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (ANESRIF).



A ce propos, la même source a précisé qu’il s’agit d’une seconde partie du premier tronçon du mégaprojet ferroviaire Béchar-Tindouf-Gara Djebilet, dont la longueur totale prévue est de 950 km. Ce tronçon, qui constitue la suite de la ligne Béchar-Abadla-Hamaguir (200 km), connaît une progression notable, notamment en ce qui concerne les travaux de revêtement, la construction d’ouvrages d’art, l’installation d’équipements techniques, ainsi que la pose de la voie ferrée sur plusieurs segments. La réception de cette partie est prévue pour la fin de l’année 2025, selon l’ANESRIF. Parallèlement, la gare ferroviaire de la localité de Hamaguir

est également en cours de réalisation et affiche une avancée significative. Sa mise en service est programmée pour la même échéance, avec pour objectif de renforcer le transport de voyageurs et de marchandises dans la région, selon la même source.

Pour rappel, la première partie de ce tronçon relevant du mégaprojet, long de 100 km et reliant Béchar à Abadla, est déjà entrée en service. Elle a été inaugurée en avril dernier par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lors d’une visite de travail et d’inspection dans la wilaya de Béchar. Dotée d’une gare à Abadla, cette nouvelle ligne ferroviaire assure, depuis sa mise en service, le trans-

port quotidien de voyageurs et de marchandises entre Bechar et Abadla, grâce à des rotations régulières opérées par la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF), selon des responsables locaux. Ce mégaprojet structurant vise la valorisation du gisement de fer de Gara Djebilet, et comprend trois grandes sections : Béchar - Hammaguir (200 km), Tindouf- Oum Laâssel (175 km), et Hamaguir-Oum Laâssel-Tindouf- Gara Djebilet (575 km).

A terme, cette infrastructure de 950 km contribuera au renforcement des échanges entre le Nord et le Sud du pays, et à la valorisation des ressources minières nationales.

R. R.

FORAGES AGRICOLES À EL-MENIAA

Plus de 130 autorisations délivrées cette année

PAS MOINS de 134 autorisations de forage agricoles ont été délivrées, depuis le début de l’année en cours dans la wilaya d’El-Meniaa, par la direction de l’Hydraulique, via le guichet unique prévu pour cette opération. C’est ce qu’ont fait savoir, hier, des responsables locaux du secteur.

Ces autorisations, signées par le wali d’El -Meniaa, Mokhtar Benmalek, englobent 227 forages (l’autorisation peut englober plusieurs forages), destinés au développement des cultures stratégiques telles que la céréaliculture et les cultures fourragères, en plus de la phœniciculture, de l’arboriculture fruitière et des cultures maraichères, a indiqué à l’APS le directeur de l’hydraulique, Ahmed Cherif.

Selon le même responsable, 40 autres dossiers sont en cours de traitement, dont ceux de bénéficiaires du portefeuille foncier accordé par l’Office de développement de l’agriculture industriel-

le en terres sahariennes (ODAS), a-t-il ajouté.

Ces dossiers sont soumis à des procédures réglementaires, dont la visite sur le terrain par la commission technique de l’Agence nationale des ressources hydriques (ANRH) pour l’identification des sites de forage avant le lancement de l’investissement agricole, et ce, une fois achevé l’examen des dossiers par le guichet unique et la délivrance de l’autorisation de forage signée par le chef de l’exécutif de wilaya, a expliqué le responsable.

La wilaya d’El -Meniaa connaît une expansion des superficies irriguées sous pivots, notamment pour le développement des cultures stratégiques, et ce, selon une approche des pouvoirs publics visant à atteindre l’objectif de l’autosuffisance, la réduction de la facture d’importation et la concrétisation de la sécurité alimentaire en Algérie.

R. R.

EVOCATION

Djamel Allam, un artiste aux multiples talents

Il y a sept ans, le 15 septembre 2018, disparaissait Djamel Allam, une des figures majeures de la chanson algérienne d'expression kabyle et artiste aux talents multiples. Auteur, compositeur et interprète, il a su marier les sonorités traditionnelles aux rythmes modernes pour offrir un répertoire d'une richesse inégalée. De « M'aradyoughal » à « Djawhara », ses textes chantent l'Algérie, ses montagnes, ses villes et ses espoirs, mais aussi ses blessures et ses désillusions.

Son œuvre, portée par une voix douce et profonde, reste une quête d'humanisme, de liberté et de partage. Anecdote et proche de son public, il faisait de chaque scène un moment de connivence et d'humour. Son parcours, jalonné d'exil, de rencontres et de créations, a marqué l'histoire de la musique moderne algérienne. Sept ans après sa disparition, son héritage demeure vivant, et d'inspirer les nouvelles générations d'artistes.

UN POÈTE DE LA SCÈNE ET DE LA MÉMOIRE COLLECTIVE

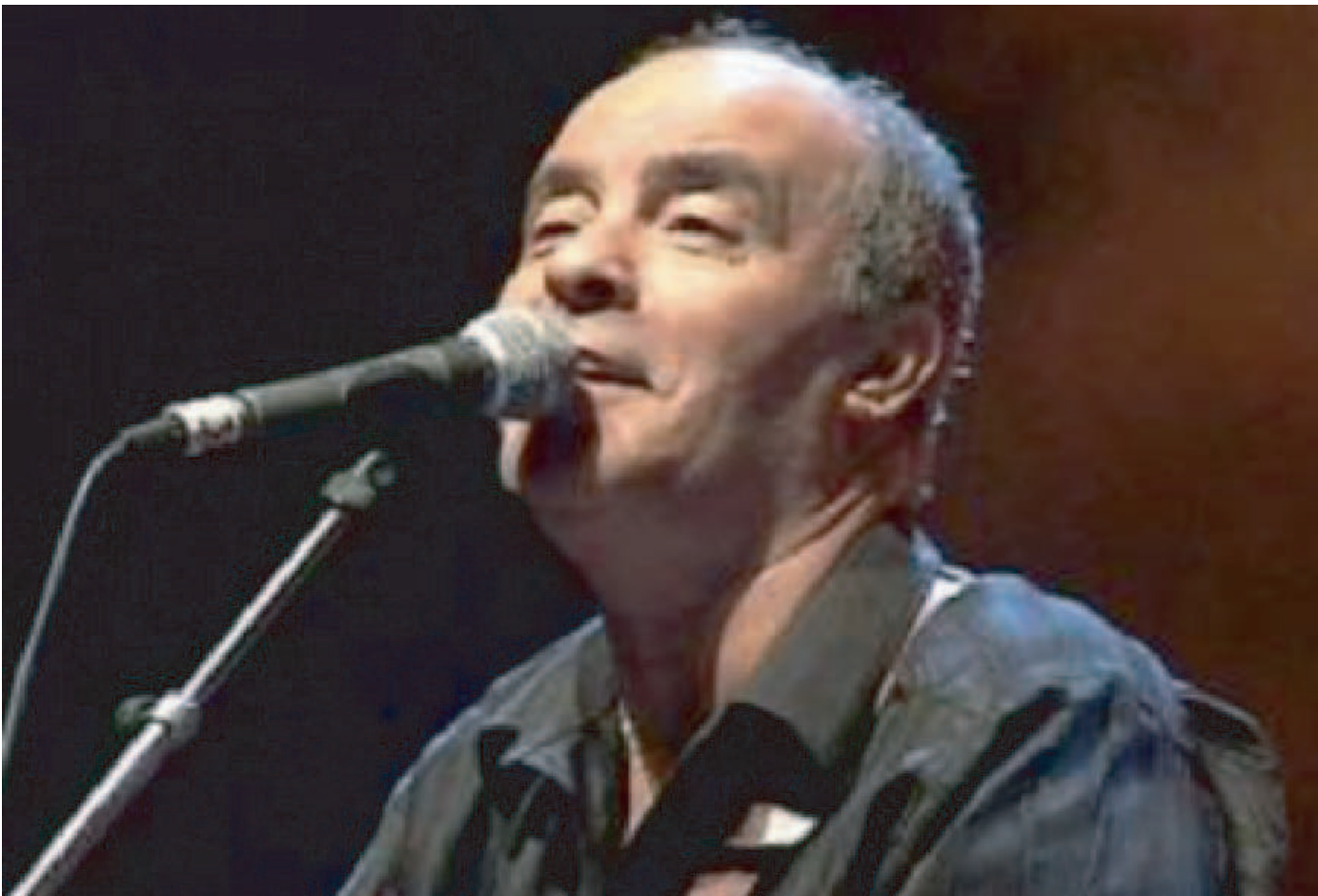
Natif de Bejaia, Djamel Allam a laissé derrière lui des titres d'une grande teneur poétique et un public fidèle à sa musique. Auteur d'une discographie prolifique et variée en termes de style et de thèmes, il a su brillamment brasser différents styles et sonorités, traditionnelles, modernes, chaabi, rock, gnawi et techno, chantés en plusieurs langues, kabyle, arabe populaire et en français, pour dire sa passion et son humanité.

Il a chanté l'Algérie, son Histoire, la beauté de ses paysages et ses montagnes et l'attrait de ses villes, la liberté retrouvée, l'amour, la joie, la femme, le combat pour un monde meilleur et une humanité plus justes, mais aussi, ses espoirs et ses désillusions.

Artiste dans l'âme, il avait aussi, en plus de la musique, touché à différents arts. La poésie, le théâtre, le cinéma et la peinture. Une diversité de talents qui faisait dire au défunt écrivain Tahar Djaout qu'il était un «oiseau minéral», pour qualifier sa quête immense de liberté et son foisonnement artistique.

Le chanteur Lounis Ait Menguelat a estimé, dans une de ses déclarations sur Djamel Allam, que «son legs va parler pour lui pour l'éternité».

Né le 26 juillet 1947 à Ath Waghlis, sur les hauteurs de Sidi-Aïch, dans la wilaya de Béjaia, Djamel Allam quitte très tôt l'école juste après des études primaires. A l'indépendance, il rejoint le Conservatoire municipal de musique de Bejaïa où il découvre le Chaâbi et l'Andalou sous la conduite du professeur Sadek El Bejaoui.



L'EXIL, VAVA INOUVA ET L'UNIVERSALITÉ

Parti en France en 1969, il se fait embaucher comme machiniste dans un théâtre à Marseille. Un boulot qui lui ouvrira les portes de sa future carrière artistique en lui permettant de croiser le chemin de grands noms de la chanson et du cinéma français de l'époque.

Commence alors pour lui une aventure artistique qui durera près d'un demi-siècle en tant que chanteur, dramaturge, acteur, réalisateur de films, compositeur de musique symphonique et précurseur de la chanson moderne algérienne. Il a même réalisé des tableaux de peinture.

De retour en Algérie, il travaille comme

animateur à la chaîne III de la radio nationale et fait sa première apparition sur scène en 1972, en première partie du spectacle d'Arezki et Brigitte Fontaine à la salle El Mouggar d'Alger.

En 1974, Djamel Allam sort son premier album Arjouth (Laissez-moi raconter) qui contenait sa chanson «M'aradyoughal» (Quand il reviendra), qui fût un succès et depuis, il enchaîne avec ses autres productions «Argu» (Les rêves du vent), Si Slimane, Salimo, Gibraltar, Samarkand, Gouraya, le youyou des anges, Ourtsrou (Ne pleure pas), «Thiziri» (La lune), «Thella» (Elle existe).

A la même époque, l'autre icône de la chanson, Idir (1949-2020) sort son premier album avec sa chanson phare écrite

par le poète Ben Mohamed «Vava inouva», qui va le propulser à l'universalité. Une chanson destinée à être chantée par Djamel Allam.

«C'est lui le précurseur» dira de lui, plus tard, Idir, dans une interview. «Il m'a poussé à chanter Vava Inouva quand j'étais parti lui proposer de la chanter. Il m'a dit que cette chanson est la tienne, elle te mènera loin, c'est grâce à lui que je suis là», reconnaîtra-t-il.

Les deux hommes, dont le destin semblait être lié dès le début, auront alors presque la même trajectoire et brilleront chacun à sa manière en se produisant aux quatre coins du monde et en propulsant la chanson algérienne moderne vers l'universalité.

R. C.

SAKYNA D'ADNANE ABED

L'exil intérieur comme destin partagé

AVEC SAKYNA, son premier film projeté à la 20e édition des Rencontres cinématographiques de Béjaïa, le jeune cinéaste Adnane Abed signe une œuvre d'une remarquable sensibilité qui explore les dilemmes intimes d'une génération en quête d'avenir. En 25 minutes, il dresse le portrait d'une jeune femme sur le point d'émigrer, dont les plans s'effondrent entre la perte de sa valise et la maladie de sa mère.

Derrière ce récit simple se dessine une méditation sur l'héritage, le poids de la mémoire et la difficulté de s'arracher à ses racines sans se trahir. Avec un format d'image resserré et une esthétique rappelant les années 80-90, Abed privilégie les silences et les gestes à la parole, donnant au film une force émotionnelle. Dans ce film, l'exil n'est pas tant un mouvement



géographique qu'un drame intérieur : comment s'arracher à ce qui nous fonde, sans pour autant se renier ?

Sélectionné au festival de Buenos Aires, Sakyna révèle une voix cinématographique prometteuse qui conjugue l'intime et le politique avec une grande justesse. La mise en scène traduit cette tension avec une rare justesse. Le format 1:33, étroit et contraignant, enferme le personnage dans une intimité étouffante, tandis que la patine visuelle, inspirée des films des années 80-90, fait affleurer la mémoire jusque dans la texture des images. Les silences, les gestes suspendus, les regards deviennent les véritables porteurs de sens. À travers ce langage cinématographique de la suggestion, Abed refuse les discours appuyés et privilégie l'éloquence de l'ordinaire.

Porté par le jeu subtil de son actrice principale, qui incarne avec une intensité rare le doute et la tendresse d'une génération désorientée, Sakyna parvient à conjuguer l'intime et le politique. Sans fard ni concession, il met en lumière le dilemme de nombreux jeunes Algériens : partir au risque de se déraciner, ou rester au prix de l'étouffement.

Plus qu'un récit, Sakyna est une méditation filmée sur l'exil intérieur, un voyage immobile où la confrontation la plus radicale se joue non pas avec le monde extérieur, mais avec soi-même. En ce sens, le film marque un geste cinématographique courageux, et surtout, l'émergence d'une voix nouvelle qui ose donner forme à l'invisible.

R. C.

MC Alger-MC Oran, un duel de confirmation pour les deux équipes

Le MC Alger, champion d'Algérie en titre, affrontera mardi (19h00 à huis clos) le MC Oran, l'un des leaders actuels du Championnat de Ligue 1 «Mobilis», au stade Ali-Amar de Douéra, dans un match avancé de la 5e journée entre deux équipes déterminées à confirmer leur dernier succès: le MCA face à l'Olympique Akbou (0-1) et le MCO contre la JS Kabylie (2-0).

Actuellement 10e avec 4 points (et deux matchs en moins), le MC Alger vise les trois points pour se relancer dans sa campagne de défense de son titre. D'ailleurs, les coéquipiers de l'international Helaimia ont envoyé un signal fort à Akbou en infligeant la première défaite à leur adversaire (Akbou), prouvant ainsi qu'ils restent des prétendants sérieux à leur propre succession, malgré un début de saison encore en rodage. Ce duel intervient, aussi, à un moment crucial pour le MCA, qui s'apprête à entamer sa campagne africaine face au FC Fassell en Ligue des Champions, samedi 20 septembre. Avec seulement deux matchs officiels à leur actif, les hommes de l'entraîneur sud-africain n'ont pas encore atteint leur vitesse de croisière, mais une deuxième victoire consécutive pourrait lancer leur saison et les préparer sereinement aux défis continentaux. Face à eux, le MC Oran ne compte pas jouer les victimes expiatoires. Les «Hamraoua», auteurs d'un excellent début de saison (2 victoires, 1 nul, 1 défaite), restent sur une victoire convaincante face à la JS Kabylie (2-0) et partagent actuellement la tête du classement avec Akbou, le MB Rouissat et la JS Saoura. Ambitieux et bien organisés, les Oranais espèrent frapper un grand coup face à l'un des poids lourds du

championnat.

Au-delà des enjeux sportifs, ce match incarne un duel symbolique entre deux clubs historiques du football algérien, toujours très suivis par leurs fidèles supporters. Si le MCA veut imposer son statut de favori et entretenir sa dynamique, le MCO tentera, quant à lui, de se poser en sérieux outsider de cette édition 2025. A noter que la rencontre se déroulera à huis clos. Les autres matchs de la journée sont répartis entre vendredi, samedi et mercredi prochain.

L'ARBITRE DU MATCH MCA – MCO CONNU

La commission d'arbitrage de la FAF a révélé l'identité de l'arbitre qui dirigera le match de la cinquième journée de la Ligue 1 Mobilis entre le Mouloudia Alger et le MC Oran. Le doyen accueillera, ce mardi, le MCO au stade du «Chahid Ali Ammar dit Ali la Pointe» de Douera en raison de ses engagements dans la compétition continentale. L'arbitre Oukil Mehdi a été désigné pour arbitrer cette rencontre. Il sera assisté par Gourari Mokrane et Ali Mustapha. Chaoubi Mohamed Amine sera le quatrième arbitre de ce match. La VAR sera quant à elle assurée par Alou Redouane et Djenadi Khairedine.



MCO

Résister face au double champion

C'EST avec un moral au beau fixe que le MC Oran a débarqué hier soir à Alger pour préparer le rendez-vous de demain prévu au stade Ali-Ammar de Douira. Après une victoire convaincante vendredi passé face au vice-champion d'Algérie, les gars d'El Hamri vont s'attaquer à un challenge encore plus compliqué, lorsqu'ils vont défier le double tenant du titre sur son nouveau terrain. Un défi qui se présente comme une source de motivation suffisante pour les poulains de Juan Carlos Garrido qui veulent rester sur leur lancée et revenir de la capitale avec un résultat probant qui leur permettra de confirmer leur début de saison prometteur. Il faut dire que ce classique du championnat sera l'occasion parfaite pour briser le syndrome des matches à l'extérieur, puisque l'équipe avait perdu douze matches, et non des moindres, la



saison passée. Avec deux nuls ramenés face au Paradou et Constantine et un succès à Biskra qui avait perdu toutes chances de rester parmi l'élite algérienne, le MCO était considéré comme

l'équipe la plus fébrile à l'extérieur. Garrido, qui a réussi ses débuts à la tête de l'encadrement technique, ne veut certainement pas arrêter là. Il sait parfaitement que si l'équipe enchaîne par un

résultat probant à Alger, elle pourrait prendre son envol lors des prochaines journées. Il faut reconnaître que l'équipe du Mouloudia va aborder demain après-midi le test le plus compliqué de la saison avec un déplacement chez le champion d'Algérie en titre qui sera en plus revigoré par son succès ramené d'Akbou. Il s'agit en effet d'un deuxième test grandeur nature pour les camarades de Hamra qui ne veulent pas que leur joie d'avoir nettement battu la JSK ne soit que de courte durée. Les Rouge et Blanc veulent tout faire pour durer davantage ce plaisir. Cela passe en effet par un résultat probant face au MC Alger au stade Ali-Ammar. Pour cela, les joueurs oranais seront appelés à sortir leur meilleure version et à résister aux assauts des joueurs du MC Alger en quête, eux aussi, d'un succès pour confirmer leur bonne santé avant leur campagne

africaine. Garrido, qui a gagné son premier défi, qui est de battre la JSK après qu'il a géré une seule séance, sait parfaitement qu'un deuxième résultat positif de suite sera très important pour le reste du parcours. C'est avec un effectif au complet que les Rouge et Blanc du Mouloudia se sont envolés vers la capitale, puisque tous les joueurs ayant souffert de quelques bobos à la fin du match contre la JS Kabylie étaient présents lors du déplacement dans la capitale. Juan Carlos Garrido, qui possède désormais une idée fixe sur la forme collective et la qualité individuelle, semble avoir toutes les cartes en main pour élaborer la meilleure formule possible en prévision de cette confrontation face au MC Alger, lui qui s'est appuyé sur le staff technique et le directeur sportif pour avoir une idée juste sur son groupe avant le match de la JSK.

CSC : Rebiai et Meddahi, deux retours importants pour Cviko

BONNE nouvelle pour le CS Constantine : l'entraîneur Rusmir Cviko pourra compter de nouveau sur deux éléments clés de son effectif. Miloud Rebiai et Oussama Meddahi, absents lors du derby de l'Est face à l'ES Sétif en raison de blessures, sont désormais rétablis. Les deux joueurs ont repris les entraînements et seront soumis à des tests physiques et médicaux afin d'évaluer leur disponibilité pour la prochaine rencontre contre l'ASO Chlef. Si Meddahi avait déjà réintégré le groupe

avant le déplacement à Sétif, Cviko avait préféré ne pas prendre de risques afin d'éviter une rechute. L'importance de son rôle dans l'équipe et l'absence d'un remplaçant au même niveau expliquent cette décision prudente. En son absence, le technicien bosniaque avait dû repositionner Chikhi, habituel latéral gauche, dans le couloir droit. En revanche, le milieu de terrain Messala Merbah reste, quant à lui, incertain. Sorti à la mi-temps face à l'ES Sétif, il souffre d'une entorse à la cheville.

Des examens médicaux approfondis sont attendus pour déterminer la durée de son indisponibilité. Son absence a fortement pénalisé le CSC, dont le rendement collectif a baissé après sa sortie. Le staff espère un retour rapide de ce joueur essentiel dès la cinquième journée de championnat. La défaite lors du derby de l'Est face à l'ES Sétif a mis en lumière plusieurs insuffisances dans l'équipe constantinoise. Cviko devra trouver des solutions, notamment sur le plan défensif où de nombreuses

erreurs individuelles ont été commises. Le marquage dans la surface reste également un problème récurrent, facilitant les opportunités adverses.

Un autre point préoccupant est l'absence d'un véritable avant-centre. Le coach bosniaque n'a cessé de réclamer un attaquant de pointe à la direction du club, sans obtenir gain de cause. Cette lacune limite considérablement l'efficacité offensive de l'équipe, qui peine à concrétiser les occasions créées.

NAHD

Entame parfaite pour les Sang et Or

Le NA Hussein Dey n'a pas manqué son entrée en lice cette saison. Pour leur premier match, les Sang et Or se sont imposés avec autorité, samedi dernier, sur la pelouse du stade du 20- Août-1955, en venant à bout du Widad de Tlemcen (2-0).



Un succès construit en seconde période, malgré un huis clos pesant. Privés de leurs supporters, les joueurs du Nasria n'ont pas tremblé et ont su faire la différence au retour des vestiaires. C'est d'abord Amaouche qui a trouvé la faille à la 51e minute, avant que Chalabi ne double la mise trois minutes plus tard (54e), scellant définitivement le sort de la rencontre. Une performance convaincante pour les Husseinidéens, qui signent ainsi une entame idéale, pleine de promesses. Au-delà du résultat, c'est surtout la manière qui a rassuré : maîtrise du jeu, efficacité offensive et solidité défensive. Si le NA Hussein Dey a fini par l'emporter avec brio, le début de match a, en revanche, laissé planer le doute. Pour cette première sortie officielle de la saison, les Nahdistes ont connu une entame très laborieuse.

Durant les 45 premières minutes, les coéquipiers d'Amaouche ont affiché un visage brouillon, donnant l'impression d'être complètement désorientés sur le terrain. Manque de repères, absence de solutions, et un jeu collectif en panne : les Sang et Or ont peiné à construire, se contentant souvent de pousser le ballon sans réelle intention. Le manque de cohésion entre les lignes était flagrant, et la première mi-temps s'est ainsi soldée sur un score vierge, reflet d'une prestation bien terne. Heureusement pour les Nahdistes, le retour des vestiaires a marqué un tournant décisif dans la physionomie du match. Porté par un coaching judicieux de l'entraîneur Benchouia, le NAHD est revenu sur le terrain avec un tout autre visage. L'incorporation de Deffar et El-Azaoui s'est révélée payante :

les deux entrants ont dynamisé le jeu et apporté un réel plus à leur équipe, redonnant de la fluidité au collectif. La métamorphose a été immédiate. En l'espace de dix minutes, le Nasria a trouvé le chemin des filets à deux reprises, grâce à Amaouche (51e) et Chalabi (54e), concrétisant une nette domination. Mais au-delà du score, c'est la manière qui a séduit. Plus agressifs, mieux organisés, les Sang et Or ont regelé par leur jeu en mouvement, leur pressing haut, et leur maîtrise technique. Les supporters, même absents du stade mais nombreux à suivre la rencontre en streaming sur FIFA+, ont pu apprécier une seconde période de haute facture. Et si le score est resté à 2-0, il aurait pu être bien plus lourd sans plusieurs occasions nettes manquées en fin de match.

USMH

Une entame décevante

LE NUL concédé par l'USM El-Harrach à domicile face au MC Saïda, samedi soir, a laissé des traces dans les rangs harrachis. Les Jaune et Noir, qui espéraient débiter la saison sur un résultat positif et envoyer un message fort à leurs concurrents directs, ont buté sur la solidité défensive des visiteurs, renforcée par un gardien de but inspiré, Daas. La bonne nouvelle pour l'USMH est que le prochain match se jouera également au stade Mouloud-Zerrouki des Eucalyptus, face à l'US Béchar Djedid. Cette opportunité devrait permettre aux Harrachis de corriger rapidement le tir devant leurs supporters, en capitalisant sur les enseignements tirés de ce premier faux pas. Aït Djoudi a clairement demandé à ses joueurs de tourner la page et de se focaliser uniquement sur l'avenir. Parmi les observations notées par le staff technique, le manque de réalisme offensif demeure la plus préoccupante. L'USMH n'a pratiquement pas inquiété la défense adverse durant les trente premières minutes de jeu. La première véritable occasion dangereuse est intervenue à la 39e minute, grâce à une

tête du défenseur Ferhat, monté sur une balle arrêtée. Ce constat a poussé Aït Djoudi à souligner la nécessité d'un travail approfondi avec ses attaquants lors des prochaines séances d'entraînement. L'objectif : améliorer leur concentration devant le but et les amener à concrétiser les occasions créées. Si le nul face au MC Saïda a pu semer une légère déception chez les supporters, il a également révélé les marges de progression de l'équipe. Avec une défense globalement solide, le véritable chantier reste l'efficacité offensive. Aït Djoudi en est conscient et entend mettre les bouchées doubles afin d'affiner les automatismes entre ses joueurs de l'attaque et du milieu du terrain. Ce match nul n'est pas une catastrophe mais plutôt un avertissement utile pour l'USMH. L'équipe a encore le temps et les moyens de corriger ses lacunes. Le rendez-vous face à l'US Béchar Djedid sera l'occasion de rassurer les supporters et de lancer véritablement la saison. Une victoire convaincante permettrait d'effacer rapidement le goût amer de ce premier faux pas.

MONDIAUX D'ATHLÉTISME

L'Algérien Amine Bouanani se contente de la 7e place au 110 mètres haies

L'ALGÉRIEN Amine Bouanani s'est contenté de la 7e place au 110 mètres haies des championnats du monde d'athlétisme, lors de la troisième journée disputée lundi à Tokyo. Engagé dans la 4e série, l'Algérien de 27 ans a terminé à la 7e place dans le temps de 13.75, échouant ainsi à figurer parmi les quatre athlètes qualifiés aux demi-finales. Les quatre premiers coureurs des cinq séries ainsi que les quatre meilleurs temps se qualifient aux demi-finales, prévues mardi. Cette troisième journée a vu également l'entrée en lice d'Abderrazak Charik qui a terminé à la 18e place du marathon. L'Algérien de 27 ans a franchi la ligne d'arrivée dans le temps de 2h 13: 06., une excellente performance dans une course très disputée qui a vu la participation de 80 coureurs dont 30 ont abandonné. Le titre mondial est revenu au Tanzanien Alphonse Felix Simbu en 2h 09: 48. à la photo finish, dépassant au bout du sprint l'Allemand Amanal Petros. L'Italien Ilias Aouani complète le podium en 2h 09: 53. Engagé également au marathon, Mohamed Benyettou a terminé à la 47e place dans le temps de 2h 20: 51. Plus de 2.000 athlètes venus d'environ 200 pays, dont l'Algérie, prennent part au rendez-vous mondial de Tokyo. L'Algérie est présente avec neuf athlètes dont une dame: Slimane Moula, Djamel Sedjati et Mohamed Ali Gouaned (800 mètres), Amine Bouanani (110 mètres haies), Haïthem Chenitef (1500 mètres), Abderrezzak Charik et Mohamed Benyettou (Marathon), Yasser Mohamed Tahar Triki (Triple Saut), Oussama Khenoussi (Lancer du disque) et Zahra Tatar (Lancer du marteau/dames).

18° PLACE POUR L'ALGÉRIEN ABDERRAZAK CHARIK AU MARATHON

L'ALGÉRIEN Abderrazak Charik a terminé à la 18e place du marathon des championnats du monde d'athlétisme, lors de la troisième journée disputée lundi à Tokyo, réalisant ainsi sa meilleure performance de la saison. L'Algérien de 27 ans a franchi la ligne d'arrivée dans le temps de 2h 13: 06., une excellente performance dans une course très disputée qui a vu la participation de 80 coureurs dont 30 ont abandonné. Le titre mondial est revenu au Tanzanien Alphonse Felix Simbu en 2h 09: 48. à la photo finish, dépassant au bout du sprint l'Allemand Amanal Petros. L'Italien Ilias Aouani complète le podium en 2h 09: 53. Engagé également au marathon, Mohamed Benyettou a terminé à la 47e place dans le temps de 2h 20: 51. Cette troisième journée des Mondiaux de Tokyo verra l'entrée en lice de l'Algérien Amine Bouanani dans la 4e série du 110 mètres haies. Les quatre premiers coureurs des cinq séries ainsi que les quatre meilleurs temps se qualifieront aux demi-finales, prévues mardi.

Avec un Ryzen AI Max+ 395 et 128 Go de RAM, l'EVO-X2 de GMKtec se pose en mini-PC taillé pour l'IA

GMKtec met les bouchées doubles autour de l'intelligence artificielle et des solutions à base de Ryzen AI Max+ 395 avec une machine surpuissante et très lourdement équipée. Attention au prix !



Dans la foulée de la conférence de presse autour de ses processeurs Ryzen AI Max+ 395 et des machines qui les ont adoptés, c'est l'un des partenaires d'AMD qui annonce la sortie d'un monstre pensé avant tout pour l'IA.

EVO-X2 et Ryzen AI Max+ 395

De son nom complet, Shenzhen GMK Technology Company, GMKtec est une entreprise chinoise spécialisée dans les mini-PC et qui dispose aujourd'hui d'un vaste catalogue.

Un catalogue riche de solutions particulièrement variées allant de machines aux dimensions minuscules comme le NucBox G5 que nous testions il y a quelques semaines à du plus imposant et, surtout, beaucoup plus musclé comme l'EVO-X2 que GMKtec a introduit en mai dernier. Basé sur le Ryzen AI Max+ 395, ce mini-PC est clairement une bête de course dans un écrin à faible encombrement. Le premier modèle d'EVO-X2 disponible

profite bien sûr des 16 cœurs Zen 5 et des 40 unités de calcul RDNA 3.5 du processeur AMD, mais s'enorgueillit aussi d'une belle quantité de mémoire vive (64 Go) et de deux emplacements M.2 pour des SSD NVMe. Sur cette version, un SSD 1 To est livré et GMKtec insiste enfin sur la présence de ports USB4 pour plus de polyvalence. Hélas, depuis cette annonce réalisée un peu avant l'été, GMKtec n'a pas été en mesure de soutenir un approvisionnement important. La faute en revient sans doute à AMD qui n'est pas capable de produire suffisamment de ses Ryzen AI Max+ 395, limitant les options de ses partenaires.

JUSQU'À TROIS EVO-X2 128GB POUR AFFRONTER LES LLM

La conférence tenue il y a quelques jours par AMD semble justement avoir été pensée pour remettre les pendules à l'heure : la marque américaine soutient ses partenaires et les puces vont être plus large-

ment disponibles, voilà sans doute le message que voulait faire passer AMD.

Reçu cinq sur cinq par GMKtec donc qui en plus de ce premier modèle d'EVO-X2 annonce la disponibilité d'une variante clairement tournée vers « le concept de centre de supercalcul IA de bureau » que la firme de Shenzhen met en avant depuis plusieurs années maintenant. Simplement baptisée EVO-X2 128GB, la nouvelle machine est présentée comme « le premier mini-PC au monde capable de calculs IA multi-nœuds pour les modèles à grande échelle ». Pour y parvenir, GMKtec met évidemment en avant le Ryzen AI Max+ 395 d'AMD ainsi que son EVO-X2 128GB doté de – difficile de tromper – 128 Go de mémoire vive. Mais ce n'est pas tout, GMKtec souligne la simplicité de mise en œuvre de combinaisons machines principale/secondaire via l'interface USB4. Les deux machines doivent être dotées de 128 Go lesquels sont configurés différemment selon que le PC est la

machine principale ou secondaire.

Au travers d'un article publié sur son blog, GMKtec publie une solution pas-à-pas afin de parvenir à une configuration à deux hôtes (solution de base) voire à trois hôtes (solution avancée) pour les utilisateurs les plus exigeants. Deux solutions qui sont présentées comme économique de clustering multi-nœuds pour les LLM, (Large Language Model) toujours plus populaire.

Cursor : cette faille de sécurité "critique" pourrait exposer votre code à des malwares - comment la corriger ?

UNE FONCTION désactivée par défaut peut rendre les utilisateurs et leurs organisations vulnérables aux commandes exécutées automatiquement. Un nouveau rapport met à jour ce qu'il décrit comme "une faille de sécurité critique" dans Cursor, la très populaire plateforme d'édition de code alimentée par IA. Le rapport, publié mercredi dernier par l'éditeur de logiciels Oasis Security, révèle que les référentiels de code de Cursor qui contiennent la configuration .vscode/tasks.json peuvent être chargés d'exécuter automatiquement certaines fonctions dès que les référentiels sont ouverts. Les pirates pourraient exploiter cette fonction d'exécution automatique par le biais de logiciels malveillants intégrés dans le code.

Bugs en cascade

"Cela peut entraîner la fuite d'informations d'identification sensibles, la modification de fichiers ou servir de vecteur pour une compromission plus large du système, ce qui expose les utilisateurs de

Cursor à un risque important d'attaques de la chaîne d'approvisionnement", écrit Oasis. Bien que Cursor et d'autres outils de codage alimentés par l'IA, tels que Claude Code et Windsurf, soient devenus populaires parmi les développeurs de logiciels, la technologie est encore truffée de bogues. Replit, un autre assistant de codage à base d'IA qui a présenté son nouvel agent en début de semaine, a récemment supprimé la totalité de la base de données d'un utilisateur.

La faille de sécurité

Selon le rapport d'Oasis, le problème est dû au fait que la fonction "Workplace Trust" de Cursor est désactivée par défaut. En principe, cette fonctionnalité est destinée à servir d'étape de vérification pour les utilisateurs de Cursor, afin qu'ils n'exécutent que du code qu'ils connaissent et en lequel ils ont confiance. Sans elle, la plateforme exécutera automatiquement le code qui se trouve dans un référentiel. Ce qui permettra à des acteurs malveillants de glisser subrepticement des logiciels malveillants qui pourraient alors mettre en péril le système d'un utilisateur. Et, à partir de là, se répandre dans le réseau.

La question Workspace Trust

L'exécution d'un code sans la fonction

Workplace Trust pourrait ouvrir "une voie directe vers un accès non autorisé avec un rayon d'action à l'échelle de l'organisation", a déclaré Oasis.

Dans une déclaration à Oasis qui a été publiée dans le rapport, Cursor a déclaré que sa plateforme fonctionne avec Workplace Trust désactivé par défaut, car il interfère avec certaines des fonctions automatisées dont les utilisateurs dépendent régulièrement.

"Nous recommandons d'activer Workspace Trust ou d'utiliser un éditeur de texte de base lorsque vous travaillez avec des référentiels soupçonnés d'être malveillants", a déclaré l'entreprise. Cursor a également indiqué à Oasis qu'elle publierait bientôt des directives de sécurité concernant la fonction Workspace Trust.

Comment rester protégé

La solution consiste donc à activer la fonction Workplace Trust dans Cursor. Pour ce faire, ajoutez l'invite de sécurité suivante aux paramètres, puis redémarrez le programme : {"security.workspace.trust.enabled": true, "security.workspace.trust.StartupPrompt": "always"}

Les iPhone restent une cible privilégiée des logiciels espions



L'ANSSI signale quatre vagues récentes de notifications. La preuve que l'industrie du logiciel espion est toujours vivace.

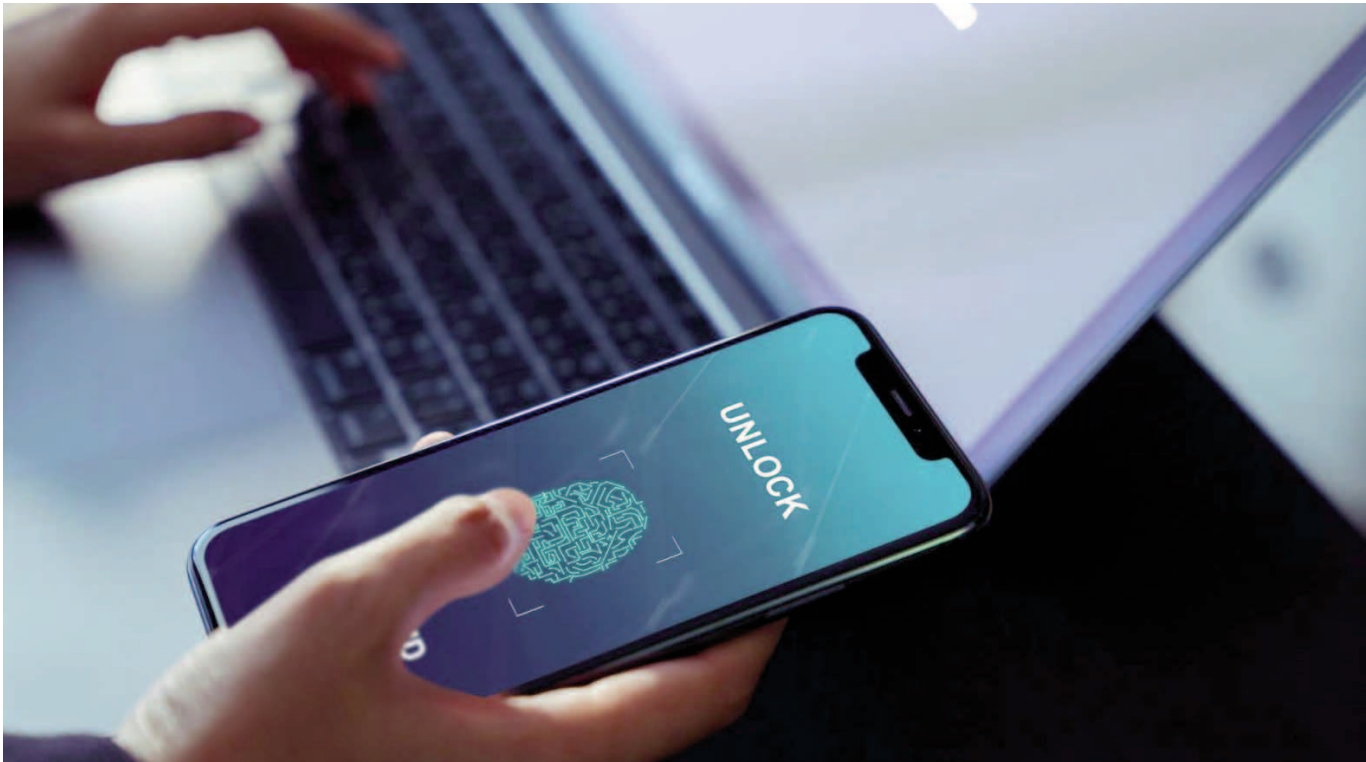
Quatre ans après le scandale de l'espionnage de personnalités françaises via le malware Pegasus, sans surprise, des attaques se poursuivent. Pour la quatrième fois de l'année, selon le décompte de l'Anssi, l'entreprise Apple a en effet averti des utilisateurs ciblés par des attaques menées avec un logiciel espion. Ces notifications, via un iMessage ou un courriel d'alerte, ne sont pas publiques. Mais elles ont visiblement été signalées à l'Anssi. L'agence a eu ainsi connaissance de quatre campagnes de notifications. Elles ont été menées au début du mois de mars, à la fin avril, fin juin, et donc début septembre. L'Anssi recommande, en cas de réception d'une telle notification, de « contacter rapidement le Cert-FR », son centre de veille et d'alerte, à des fins d'investigation.

Des attaques « particulièrement sophistiquées »

Ces attaques informatiques, menées avec des logiciels comme « Pegasus, Predator, Graphite ou Triangulation sont particulièrement sophistiquées et difficiles à détecter », remarque le Cert-FR. Mais elles intéressent évidemment les autorités.

Google disait que c'était « inacceptable »... mais autorise à nouveau le fingerprinting

Le débat sur la protection de la vie privée en ligne s'intensifie alors que Google autorise désormais le fingerprinting. Cette technique de traçage, autrefois critiquée par le géant de la technologie lui-même, permet aux annonceurs de collecter davantage de données sur les utilisateurs. Quels sont les enjeux de ce revirement et pourquoi suscite-t-il autant d'inquiétudes ?



La politique de Google concernant la collecte de données en ligne connaît un tournant significatif. Depuis avril 2025, l'entreprise autorise officiellement le fingerprinting, une méthode de traçage numérique permettant d'identifier les utilisateurs sur internet. Ce changement marque un revirement notable pour Google qui avait pourtant qualifié cette pratique de « contraire au choix des utilisateurs » en 2019. Cette décision soulève des questions fondamentales sur l'équilibre entre rentabilité publicitaire et respect de la vie privée des internautes.

Le fingerprinting numérique, cette technologie controversée

Le fingerprinting consiste à recueillir diverses informations techniques sur l'appareil et le navigateur d'un utilisateur pour créer une « empreinte digitale » unique. Contrairement aux cookies que l'on peut facilement supprimer, cette méthode compile des données comme la taille d'écran, les paramètres de langue, le type de navigateur, le niveau de batterie et même le fuseau horaire.

Martin Thomson, ingénieur chez Mozilla, concurrent direct de Google, explique le problème fondamental : « En autorisant le

fingerprinting, Google s'octroie - ainsi qu'à l'industrie publicitaire qu'il domine - la permission d'utiliser une forme de traçage que les utilisateurs peuvent difficilement bloquer ». Cette méthode de collecte se distingue des cookies traditionnels par son caractère quasi invisible pour l'utilisateur moyen.

L'adresse IP, cet identifiant unique de chaque appareil connecté, fait également partie des données nouvellement autorisées pour le ciblage publicitaire. Ces informations, bien que nécessaires au fonctionnement des sites web, deviennent problématiques lorsqu'elles sont exploitées à des fins publicitaires sans consentement explicite des utilisateurs.

La justification économique face aux préoccupations éthiques

Google défend sa nouvelle position en évoquant l'évolution des usages numériques. Selon l'entreprise, la multiplication des appareils connectés comme les téléviseurs intelligents et les consoles rend plus difficile le ciblage publicitaire traditionnel basé sur les cookies. Dans un communiqué adressé à la BBC, Google affirme que « les technologies améliorant la confidentialité offrent de nouvelles façons pour nos

partenaires de réussir sur les plateformes émergentes... sans compromettre la vie privée des utilisateurs ».

Cette justification ne convainc pas Lena Cohen, spécialiste technologique à l'Electronic Frontier Foundation, qui dénonce « la priorisation continue des profits au détriment de la vie privée » par Google. Elle souligne également que « les mêmes techniques de traçage que Google juge essentielles pour la publicité en ligne exposent également les informations sensibles des individus aux courtiers en données, aux entreprises de surveillance et aux forces de l'ordre ».

Pete Wallace, expert de la société de technologie publicitaire GumGum, considère que le fingerprinting se situe dans « une zone grise » de la protection des données. Il observe un changement d'orientation dans l'industrie, passant d'une « approche centrée sur le consommateur à une approche centrée sur l'entreprise » concernant l'utilisation des données personnelles.

Les régulateurs s'inquiètent des implications sur la protection des données

L'autorité britannique de protection des données, l'Information Commissioner's Office (ICO), a exprimé de sérieuses pré-

occupations concernant cette évolution. Dans un article publié en décembre, Stephen Almond, directeur exécutif des risques réglementaires de l'ICO, a qualifié ce changement d'« irresponsable », ajoutant que le fingerprinting « n'est pas un moyen équitable de suivre les utilisateurs en ligne car il réduit probablement le choix et le contrôle des personnes sur la manière dont leurs informations sont collectées ».

L'organisme de régulation britannique avertit que les entreprises optant pour cette technologie devront attester leur conformité avec les lois sur la protection des données au Royaume-Uni. Selon l'ICO, « compte tenu de notre compréhension de la façon dont les techniques de fingerprinting sont actuellement utilisées pour la publicité, c'est une barre à franchir hautement placée ».

Google affirme poursuivre le dialogue avec l'ICO et souligne que « les signaux de données comme les adresses IP sont déjà couramment utilisés par d'autres acteurs de l'industrie, et Google les utilise de manière responsable pour lutter contre la fraude depuis des années. L'entreprise maintient qu'elle continue « de donner aux utilisateurs le choix de recevoir ou non des publicités personnalisées ».

L'avenir de la publicité numérique à l'épreuve de l'éthique

Ce débat met en lumière la tension permanente entre le modèle économique dominant d'internet, basé sur la publicité ciblée et les attentes croissantes des utilisateurs en matière de protection de la vie privée. Si la publicité permet à de nombreux sites web de rester gratuits, elle impose souvent aux utilisateurs de sacrifier leurs données personnelles en échange de cet accès.

Des alternatives comme la publicité contextuelle, qui cible les annonces en fonction du contenu consulté plutôt que du profil de l'utilisateur, gagnent en popularité. Cette approche, défendue par des entreprises comme GumGum, représente potentiellement un compromis entre efficacité publicitaire et respect de la vie privée.

L'équilibre entre innovation technologique, viabilité économique et droits fondamentaux des utilisateurs reste le défi central que l'industrie numérique devra résoudre dans les années à venir.

De nouvelles restrictions aux exports de puces vers la Chine affectent Nvidia

LE GÉANT américain des puces Nvidia a annoncé mardi que les nouvelles restrictions à l'export de semi-conducteurs vers la Chine vont lui coûter 5,5 milliards de dollars de charge exceptionnelle au premier trimestre de son exercice fiscal.

Le gouvernement de Donald Trump a fait savoir la semaine dernière au groupe californien qu'il devrait désormais obtenir une licence pour exporter certaines puces d'intelligence artificielle (IA) vers la Chine et d'autres pays, d'après un document déposé par l'entreprise auprès de la SEC, le gendarme boursier américain.

Le cours de l'action Nvidia chutait de plus de 5% lors des échanges après la clôture de la Bourse de New York.

Sous Joe Biden et à présent sous Donald Trump, les Etats-Unis ont interdit ou restreint les exportations des processeurs les plus sophistiqués vers la Chine, notamment ceux qui permettent de développer des technologies d'IA de pointe et des



superordinateurs. Washington essaie ainsi de conserver son avance dans ce secteur, et d'empêcher Pékin de développer certaines applications militaires.

La licence d'exportation désormais exigée par l'administration américaine concerne les puces H20, conçues spécialement par Nvidia pour être vendues en Chine en respectant les restrictions.

Les H20 sont comparables aux puces IA H100 et H200 utilisées aux Etats-Unis, mais moins performantes et moins rapides.

"Stocks"

"Les résultats du premier trimestre devraient inclure jusqu'à environ 5,5 milliards de dollars de charges associées aux produits H20 (à cause des coûts) des stocks, des engagements d'achat et des réserves liées", a détaillé Nvidia dans le document à la SEC.

Le premier trimestre de son exercice annuel décalé correspond à la période de février à avril 2025.

Le succès phénoménal de ChatGPT et la course à l'intelligence artificielle (IA) générative ont propulsé Nvidia au top 3 des capitalisations boursières, car ses puces sont les plus recherchées du marché. Son chiffre d'affaires annuel a dépassé le seuil symbolique des 100 milliards de dollars. Mais le lancement fin janvier de DeepSeek, interface d'IA générative de la start-up chinoise du même nom, a provoqué un séisme à Wall Street et accentué les inquiétudes des autorités au sujet de la Chine. DeepSeek a en effet été développée sans le H100, microprocesseur vedette de Nvidia, et uniquement avec un nombre

réduit de puces moins performantes.

Concurrence chinoise

Lors de la conférence sur les résultats trimestriels de son entreprise en février, le patron Jensen Huang a souligné que les recettes réalisées en Chine avaient diminué de moitié par rapport à leur niveau avant les contrôles à l'exportation.

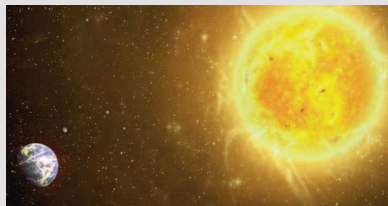
Il avertit régulièrement que la concurrence chinoise progresse rapidement.

Lundi, Nvidia a annoncé qu'elle allait fabriquer des puces pour les superordinateurs d'IA entièrement aux Etats-Unis pour la première fois, alors que Donald Trump tente d'obliger les entreprises américaines à relocaliser leur production.

La société dépend de ses sous-traitants pour la production des semi-conducteurs, et donc d'usines en Asie, notamment à Taïwan et en Chine.

Elle a promis que les fabricants taïwanais TSMC, Foxconn et Wistron vont accélérer la production aux Etats-Unis et construire de nouvelles usines spécialisées dans l'année à venir.

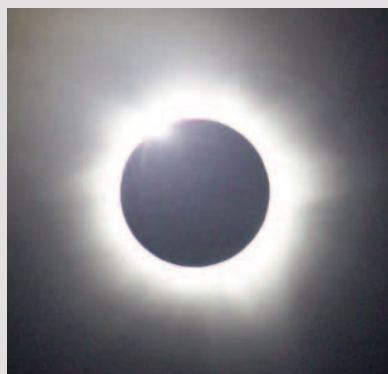
Le Soleil représente 99,86% de la masse totale du système solaire !



LE SOLEIL est la principale source d'énergie sur notre planète, il n'y a donc pas de surprise qu'il soit aussi énorme. Mais vous vous êtes déjà demandé à quel point notre étoile est immense ?

Avec un diamètre d'environ 1.392.684 kilomètres, le soleil est 100 fois plus grand que la Terre. Sa masse est d'environ $1,989 \times 10^{30}$ kg soit environ 330.000 fois celle de la Terre. Si on additionne les masses de toutes les planètes du système solaire, elles seraient égales à seulement 0,24% de la masse de notre système solaire, ce qui signifie que le Soleil est tellement énorme qu'il représente presque 100% du système solaire.

La lune est 400 fois plus petite que le soleil et 400 fois plus proche de la Terre !



NOTRE satellite naturel paraît de la même taille que le soleil, puisqu'il est 400 fois plus petit que notre étoile mais aussi 400 fois plus proche de la terre que cette dernière, ces rapports similaires nous donnent l'impression que les deux disques solaire et lunaire sont de tailles identiques.

La lune est parfaitement dimensionnée et positionnée pour une éclipse solaire, en effet, lors de l'alignement de la terre, de la lune et du soleil, l'unique satellite naturel de la terre occulte parfaitement notre étoile conduisant à une éclipse solaire totale.

LE SAVIEZ VOUS

J Indépendant



Une femme californienne de 62 ans risque jusqu'à six ans de prison pour avoir fait voter son chien par correspondance lors de deux élections, rapporte ABC News. Selon les autorités, le vote de l'animal a été comptabilisé lors d'un des deux scrutins.

Une Californienne risque six ans de prison pour avoir fait voter son chien

sonne inexistante sur les listes électorales.

Le vote du chien a été comptabilisé

Laura Lee Yourex a été inculpée de plusieurs crimes, dont parjure, falsification ou usage d'un document faux ou contrefait, vote alors qu'elle n'avait pas le droit et inscription d'une per-

Après les élections gouvernementales de Californie en 2021, Laura Lee Yourex a publié sur les réseaux sociaux une photo montrant son chien Maya Jean portant un autocollant "I

Voted". Selon les autorités, le vote de l'animal a été comptabilisé. Lors des primaires de 2022, l'animal a également voté, mais ce bulletin a été rejeté. En octobre 2024, Yourex a dévoilé sur les réseaux sociaux que son chien, désormais décédé, continuait de recevoir son bulletin par correspondance.

"Elle regrette sincèrement"

La femme s'est dénoncée aux autorités l'an dernier. Son avocat a souligné qu'elle souhaitait uniquement mettre en évidence les faiblesses du système électoral américain et qu'elle "regrette sincèrement" ses actes. Sa comparution, initialement prévue le 9 septembre, a été reportée au 10 décembre.

Suède : À peine nommée, la nouvelle ministre de la Santé s'évanouit en pleine conférence de presse



MALAISE Tout juste nommée, la nouvelle ministre de la Santé suédoise s'est effondrée en pleine conférence de presse mardi. Elle a assuré avoir fait une crise d'hypoglycémie. Une scène surprenante s'est déroulée mardi lors d'une conféren-

ce de presse à Stockholm (Suède). Elisabet Lann, qui venait d'être nommée nouvelle ministre de la Santé, s'est soudainement effondrée et a violemment chuté. Les images ont été diffusées en direct par la chaîne de télévision publique suédoise SVT, relate le Huffington Post. Pour sa première conférence de presse, Elisabet Lann se trouvait aux côtés du Premier ministre suédois, Ulf Kristersson, et de deux autres collègues dans le gouvernement. Sur la vidéo, qui a rapidement circulé sur les réseaux sociaux, on voit la femme politique de 48 ans s'effondrer soudainement et chuter violemment sur le sol en emportant son pupitre.

« Ce n'était pas vraiment un mardi normal »

Les autres ministres et les responsables de la sécurité ont aussitôt réagi et se sont précipités vers elle. Selon le média suédois Aftonbladet, Elisabet Lann a été transportée hors de la salle et la conférence de presse a été interrompue, tout comme la diffusion en direct. Finalement, elle a repris seulement quelques minutes plus tard en présence de la nouvelle ministre de la Santé.

« Ce n'était pas vraiment un mardi normal, et c'est ce qui peut arriver quand on a une hypoglycémie », a plaisanté la femme politique à son retour devant les journalistes. Plus de peur que de mal donc pour Elisabet Lann, qui a remplacé au pied levé l'ancienne ministre de la Santé Acko Ankarberg Johansson, qui annonçait sa démission la veille.

Chargé d'aller récupérer son petit-fils à la crèche, il se... trompe d'enfant

LES FAITS ont eu lieu dans une crèche de Sydney, en Australie, ce lundi, rapportent le Guardian et Le Parisien. Le grand-père avait été chargé par les parents d'aller rechercher son petit-fils ce lundi à la crèche/garderie "First Steps Learning Academy", à Bangor, dans la périphérie de Sydney. Sur place, non seulement l'équipe éducative lui a confié un autre enfant du même âge (1 an) mais le grand-père ne s'est pas rendu compte non plus de la méprise, relate le Sydney Morning Herald.

L'incroyable erreur n'a été constatée que quand la mère du petit garçon est venue à son tour rechercher son enfant. La crèche a dû visionner les images de vidéosurveillance de l'établissement pour élucider le mystère.

Sous le choc, la mère de famille bouleversée a toutefois sou-

ligné qu'elle n'en voulait absolument pas au vieil homme distrait mais uniquement aux responsables de la crèche. Le grand-père, "dévasté" par cette erreur selon son épouse, a évidemment immédiatement ramené l'enfant dès qu'il s'est aperçu qu'il ne s'agissait pas de son petit-fils. Manifestement, l'enfant était endormi dans son siège-auto et l'obscurité de la chambre de sieste aurait provoqué cette improbable confusion. Un incident jugé "extrêmement grave" par l'autorité régionale.

La puéricultrice responsable a été licenciée sur le champ et une enquête plus approfondie a été ouverte pour faire toute la lumière sur les circonstances. La crèche, quant à elle, a promis d'instaurer une procédure plus stricte de vérification pour éviter de nouvelles bavures à l'avenir...



Des virus géants trouvés sur la calotte glaciaire du Groenland pourraient ralentir la fonte des glaces



Des virus géants découverts sur la calotte glaciaire du Groenland pourraient limiter la fonte des glaces

Les scientifiques de l'université d'Aarhus ont mis au jour des traces ADN de virus géants habitant la calotte glaciaire du Groenland. En régulant la croissance des algues qui assombrissent la neige, ces agents pathogènes pourraient contribuer à ralentir la fonte des glaces.

Lorsque Laura Perini brandit devant l'appareil photo un sachet transparent rempli d'un inquiétant liquide noir d'encre, on pourrait croire à une pollution environnementale de grande envergure au Groenland. Il s'agit en réalité d'un échantillon de glace fondue, dont la teinte n'a rien d'alarmant puisqu'elle est due à la présence naturelle d'algues – lesquelles se mettent à proliférer dès l'amorce du printemps.

En expédition sur ces terres gelées, la chercheuse au département des sciences environnementales de l'université d'Aa-

rhus (Danemark) a réalisé ces prélèvements afin d'en analyser la composition. C'est ainsi qu'elle et ses collègues ont détecté des traces ADN... de virus géants !

Une précédente découverte de virus géants avait eu lieu dans l'océan Arctique, au niveau d'un "lac" ou plus exactement, d'une masse d'eau douce surplombant l'eau salée. Mais c'est la première fois, d'après la nouvelle étude, qu'ils sont repérés sur la calotte glaciaire, dans une neige noircie par des algues (Microbiome, 17 mai 2024).

Un potentiel pour ralentir la fonte des glaces

Dans les deux cas, ces virus de taille hors-norme – de l'ordre du millionième de mètre (µm), quand les virus "classiques", eux, se mesurent en milliardième de mètre (nm) – infectent des algues microscopiques. Or, la prolifération de ces "microalgues" assombrissent la surface enneigée et diminue ainsi sa capacité à réfléchir le rayonnement solaire.

Indirectement, les virus géants pourraient donc contribuer à limiter la fonte des

glaces. Ce qui, dans un contexte de réchauffement global, intéresse particulièrement certains scientifiques, d'autant que lorsque la glace fond, la surface réfléchit encore moins les rayons du soleil, engendrant de ce fait un cercle vicieux.

"Nous ne savons pas grand-chose sur ces virus, mais je pense qu'ils pourraient être utiles pour atténuer la fonte des glaces causée par la prolifération des algues", estime Laura Perini (communiqué).

"Nous ignorons pour l'instant à quel point ils sont spécifiques et à quel point ils seraient efficaces", souligne la chercheuse. "Mais en les explorant davantage, nous espérons répondre à certaines de ces questions." Une certitude, déjà : les virus géants du Groenland sont bien vivants, puisque des séquences virales d'ARN messager (ARNm) correspondant aux séquences ADN ont été identifiées.

Tout un écosystème

Cependant, les virus géants ne sont pas seuls en leur royaume. Loin de là. "Tout un écosystème entoure les algues", précise Laura Perini. "Outre les bactéries, les champignons filamenteux et les levures, il

y a des protistes qui mangent les algues, différentes espèces de champignons qui les parasitent, et les virus géants que nous avons trouvés, qui les infectent."

Ce sont par conséquent ces trois derniers groupes – les protistes, les champignons et les virus géants – que l'équipe devra continuer d'étudier afin d'espérer comprendre le mécanisme de contrôle naturel qui s'exerce sur les algues.

En attendant d'en savoir davantage sur le rôle exact des virus géants dans l'écosystème, la chercheuse promet la publication, dans le courant de l'année, d'une "autre étude scientifique" qui dévoilera "davantage d'informations sur les virus géants infectant une microalgue cultivée qui prospère sur la glace de surface de la calotte groenlandaise."

Reste également à déterminer si, à la manière des partisans de la géoingénierie désirent dompter le soleil, nous serions capables de dompter le pouvoir des virus géants. Voire, si cela serait souhaitable. Ne risquerions-nous pas alors de mettre en péril encore davantage le fragile équilibre polaire ?

Plus puissante, l'étonnante double éolienne OceanX s'installe au large de la Chine



UNE NOUVELLE éolienne, plus puissante que la majorité de celles existant déjà sur le marché, est en route vers un parc offshore chinois. Dotée de doubles rotors, elle pourrait révolutionner le marché éolien.

Un objet tournant non identifié s'apprête à faire son entrée en mer de Chine méridio-

nale. Le 12 août, la société chinoise Mingyang a commencé le transport de sa nouvelle technologie en haute mer, révèle New Atlas.

OceanX est une éolienne à double rotor montée sur une plateforme flottante, la première du genre. Partie des ateliers de Mingyang, à Guangzhou, elle devra voyager trois jours sur 354 km avant d'atteindre le parc éolien offshore de Yangjiang.

La technologie utilisée par OceanX est censée permettre une production accrue d'électricité grâce à la force du vent. Deux turbines et deux rotors de 182 mètres de diamètre se font face dans une structure en forme de losange. Ces pales, leur moteur et la plateforme flottante sur laquelle ils sont posés pèsent 15 000 tonnes.

Le tout doit être ancré dans les fonds marins, à plus de 35 mètres de profondeur.

Une technologie résistante aux conditions météorologiques intenses

Chaque rotor d'OceanX a une capacité de production d'électricité de 8,3 mégawatts. L'appareil peut donc produire jusqu'à 16,6 MW, ce qui en fait l'une des éoliennes les plus puissantes jamais construites et mises en service. En clair, elle peut produire 54 000 MWh par an, soit l'équivalent de la consommation en électricité de 9 400 ménages français, note L'Energeek.

L'un des arguments marketing de Mingyang est qu'OceanX pourrait résister à des vents de 260 km/h, soit à des ouragans de catégorie 5 ou à de gros typhons. Le design de l'éolienne et ses composants lui éviteraient de se casser. Des propriétés qui peuvent s'avérer très utiles dans certaines parties du monde mais qui n'ont pas encore été éprouvées en conditions réelles.

Pékin sur le point de révolutionner les énergies vertes

La Chine a, depuis quelques années, mis l'accent sur la recherche autour de l'énergie verte. Le pays asiatique a beau rester très fortement attaché au charbon, cela ne l'empêche pas d'investir du temps et de l'argent sur les énergies renouvelables. En 2022, la Chine avait déjà réussi à produire 8,6 % de son besoin global en énergie grâce à l'éolien, une proportion équivalente à celle atteinte par la France pour sa propre population.

Avec des technologies telles que l'OceanX, l'énergie éolienne pourrait connaître un essor considérable. Et cela devrait profiter à l'économie chinoise. L'éolienne la plus puissante au monde est déjà chinoise.

Il s'agit de la DEW-18 MW-260, produite par Dongfang Electric Corporation. Celle-ci a une capacité de 18 MW.

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax : (021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
**QUOTIDIEN NATIONAL
D'INFORMATION**

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070) 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe
Presse et Communication au
capital de 9 764 000 DA

Gérant
ALI MECHERI
**Directeur
de la publication**
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

IMPRESSION
SIMPRAL

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
**CONTACTEZ AUSSI
ANEP**

« POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de
communication, d'Edition et de
Publicité - Agence ANEP 01, Avenue
Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la presse Ahmed
Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa

Bejaïa : Centre Commercial
SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél. :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• Tipasa B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits
réservés. Reproduction partielle
ou totale, par quelque procédé
que ce soit, interdite sans
autorisation expresse de la
Direction.
Les documents remis, envoyés
ou électroniquement transmis au
Journal ne sont pas retournés et
ne peuvent faire l'objet d'aucune
réclamation, sauf accord écrit
préalable.

Sédentarité : définition, conséquences êtes-vous sédentaire ?

La sédentarité s'observe de plus en plus dans 70 % de la population passe plus de 8 heures par jour en position assise. Quelles sont les causes ? Les symptômes ? Comment lutter contre ? Réponses avec Benjamin Larras, chargé d'études à l'Observatoire national de l'activité physique et de la sédentarité.



Définition :

qu'est-ce que la sédentarité ?

La sédentarité correspond au temps passé en position assise ou allongée dans la journée, hors temps de sommeil ; que ce soit sur le lieu de travail ou à l'école, lors des déplacements en transports motorisés (automobile, bus, trottinette électrique...), ou lors des loisirs (notamment devant les écrans). "La sédentarité est à différencier de l'inactivité physique : il s'agit du temps cumulé passé assis et/ou allongé en dehors du sommeil. On peut être physiquement actif, c'est-à-dire atteindre le seuil de pratique d'activité physique ou sportive recommandé (30 minutes par jour au moins 5 jours par semaine pour un adulte), mais être sédentaire", précise Benjamin Larras.

Quelles sont les causes de la sédentarité ?

La sédentarité s'est petit à petit intégrée dans le quotidien de toute la population du fait de la place prépondérante des nouveaux outils technologiques et d'internet. De nouveaux modes de vie se sont créés tant dans la sphère professionnelle que personnelle : trajets domicile-travail/établissements scolaires avec une place importante des transports motorisés, travail de bureau, temps de loisirs derrière les écrans (jeux en ligne...).

Quels sont les symptômes de la sédentarité ?

Les signes de la sédentarité sont assez sournois, car les effets sont peu visibles à court terme. La position assise répétée dans la durée peut engendrer un mal de dos, des troubles musculo-squelettiques. Ces premiers signes peuvent alerter.

Dans une interview du Pr François Carré, Professeur de physiologie cardiovasculaire et de l'exercice musculaire à la Faculté de médecine de Rennes, suite au Colloque "La Sédentarité dans tous ses états" de l'ONAPS en 2016, ce dernier insistait déjà sur le fait que "le concept de sédentarité est relativement nouveau, puisqu'autant on savait que

l'activité physique, c'est bon pour la santé et que l'inactivité, c'est mauvais. Mais indépendamment de l'activité physique, des maladies sont plus fréquentes et sont la conséquence de situations où l'on est trop assis ou mal assis comme les phlébites ou les embolies pulmonaires".

Thrombose veineuse (phlébite) :

symptômes, profonde, superficielle Une thrombose veineuse, communément appelée phlébite, désigne l'obstruction d'une veine par un caillot sanguin. Elle peut être superficielle ou profonde. Quels sont les symptômes ? Comment se fait le diagnostic ? Combien de temps dure une phlébite ? Réponses.

Quelles sont les conséquences de la sédentarité ?

"Le seul fait d'être assis plus de 3 heures par jour est déjà responsable de 3,8 % des décès, toutes causes confondues et indépendamment du niveau d'activités physiques.

Et le risque de mortalité augmente de façon plus marquée lorsqu'il dépasse 7 heures par jour", souligne Benjamin Larras. La littérature scientifique est assez riche sur le sujet, on constate que la sédentarité augmente le risque de développer de nombreuses pathologies chroniques : diabète de type 2, maladies cardiovasculaires, cancers des poumons, de l'endomètre (utérus), du côlon... sans évoquer les conséquences sur la santé mentale (isolement, dépression...).

Diabète de type 2 : c'est quoi ?

Sur les 3,5 millions de Français diabétiques, 90% sont atteints d'un diabète de type 2 ou "non insulino-dépendant". Quels sont les signes de la maladie ? Quelles complications ? Quels traitements ? Le professeur Fabrice Bonnet, diabétologue, nous aide à y voir plus clair.

Comment lutter contre la sédentarité ?

L'ONAPS soutient depuis 2016 la réalisation du Report Card sur l'activité physique et la sédentarité de l'enfant et l'adolescent.

Ce dernier est réalisé par un collectif national d'experts et il évalue au niveau national l'évolution de la place donnée à l'activité physique et à la lutte contre la sédentarité chez les plus jeunes. Il considère les principaux domaines d'action comme l'école, le rôle des fédérations sportives, l'impact de l'urbanisation et des collectivités.

Ce travail permet entre autres de mettre en avant des recommandations sur la sédentarité.

"Deux objectifs complémentaires dans ces recommandations : diminuer et fractionner le temps assis/allongé et diminuer le temps consacré aux écrans autant chez l'adulte que chez les enfants.

Pour rappel, on recommande d'éviter l'exposition aux écrans chez les enfants de moins de 2 ans, limiter à 1 heure par jour chez les 2-6 ans et 2 heures par jour chez les plus de 6 ans", souligne Benjamin Larras.

La sensibilisation de la population aux chiffres clés et leur information sur les conséquences de ces comportements sont les enjeux de la lutte contre la sédentarité tant au niveau des salariés, des parents, des établissements scolaires et des entreprises.

"Il faut introduire dans le quotidien des activités pour rompre avec la position assise prolongée (en faisant quelques minutes de marche et d'étirements au moins toutes les heures), en plus des exercices physiques, que ce soit au travail (ou en télétravail), à l'école ou au domicile.

Il faut intégrer ces comportements dans une démarche individuelle et collective comme par exemple inciter les déplacements dans les bureaux (photocopieuse au fond d'un couloir, téléphoner en marchant, utiliser si possible des postes de travail actif comme des pédaliers ou encore descendre une station de bus avant celle habituelle pour marcher, faire se déplacer les élèves entre les cours... Bref, il faut augmenter la mise en mouvements dans toutes les situations du quotidien", note Benjamin Larras.

Intelligence émotionnelle : c'est quoi, test, la développer



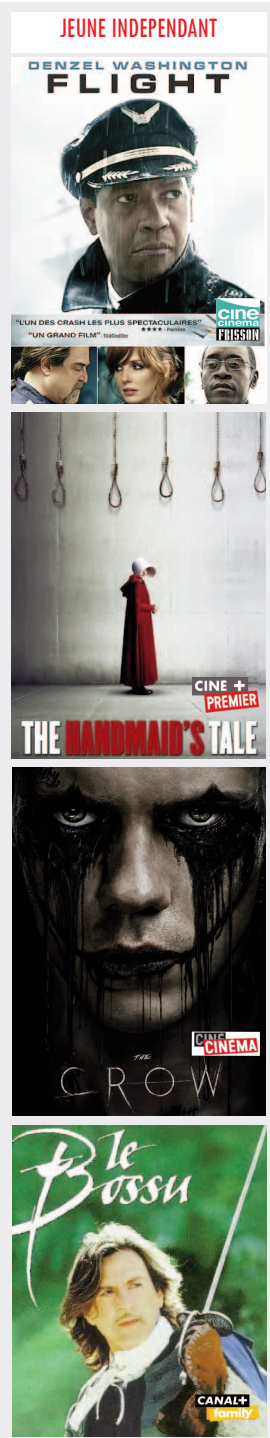
L'intelligence émotionnelle est la capacité à percevoir, maîtriser, exprimer et décoder une émotion qui nous est propre ou chez les autres.

On mesure souvent l'intelligence de quelqu'un avec un test de QI (Quotient intellectuel). Mais savez-vous qu'il existe d'autres types d'intelligence ? Parmi eux, l'intelligence émotionnelle qui va au-delà des capacités cognitives et intellectuelles attribuées traditionnellement à la notion d'intelligence. L'intelligence émotionnelle correspond à la capacité à avoir une compréhension de soi-même et des autres dans un contexte social. Autrement dit, c'est percevoir, analyser et maîtriser ses propres émotions et composer avec celles des autres.

Définition : qu'est-ce que l'intelligence émotionnelle ?

L'intelligence émotionnelle (abrégée EI ou IE) représente "la capacité qu'ont certaines personnes à reconnaître, comprendre et à réguler leurs émotions propres, à décoder les émotions des autres, afin de prendre des décisions et de réagir en fonction d'elles. C'est une conscience accrue de ses propres émotions et de celles des autres, ce qui permet une meilleure adaptation de ses actions, définit la psychologue Dana Castro.

L'émotion est un signal qui révèle toujours des choses sur soi-même et sur les autres". Un exemple concret d'intelligence émotionnelle serait d'accepter une critique sans se vexer ou s'effondrer. La première utilisation officielle du terme d'intelligence émotionnelle est attribuée à John Mayer et Peter Salovey en 1990, les premiers psychologues à l'avoir conceptualisée.



television

PROGRAMME DU JOUR		
21h10	Série policière - Etats-Unis 2024 S.W.A.T.	TF1
21h00	Société France - 2024 Boire	2
21h00	Magazine de société Patron incognito	6
21h00	Football : Ligue des champions Real Madrid / Marseille	CANAL+
20h50	Film pour la jeunesse France - 2023 Les Blagues de Toto 2 : classe verte	W9
20h50	Drame Etats-Unis - 2012 Flight	CINE + FRANCOIS
21h00	Film policier Etats-Unis - 2006 Inside Man, l'homme de l'intérieur	6ter
21h00	Série dramatique Etats-Unis - 2025 The Handmaid's Tale	CINE + PREMIER
21h00	Football : Ligue des champions Tottenham / Villarreal	CANAL+ SPORT
21h00	Film fantastique Etats-Unis - 2024 The Crow	CINE CINEMA
20h50	Film d'aventures France - Italie - Allemagne 1997 Le bossu	CANAL+ family
21h10	Film de science-fiction Etats-Unis - 2023 Les Gardiens de la Galaxie Vol. 3	TMC



Série de suspense (Etats-Unis - 2025)
Saison 1 - Épisode 1-2

Dexter : Resurrection

Prater conduit les tueurs en série dans un château loué pour une retraite. Dexter découvre avec stupeur que Gareth a un frère jumeau. Il saisit cette opportunité pour dévoiler sa véritable nature au groupe. Cette révélation pousse Prater à se confier. Il évoque ainsi son passé et son étrange amitié avec l'homme responsable de la mort de ses parents. Batista parvient à retrouver l'endroit où loge Dexter. Il s'entretient avec Kamara.

22h23
Série de suspense (Etats-Unis - 2025)
Saison 5 - Épisode 1-2

Dexter : Les Origines

En 1991 à Miami, Dexter Morgan (Michael C. Hall), un étudiant brillant en médecine médico-légale, jongle avec ses études tout en luttant contre des pulsions meurtrières qui le hantent depuis son enfance. Son père adoptif, Harry (Christian Slater), un policier aguerri, a identifié ces tendances sombres et a décidé d'apprendre à son fils à les contrôler, en lui inculquant un code moral strict. Cependant, la situation prend un tournant tragique lorsque Harry est hospitalisé à la suite d'une crise cardiaque.

HORAIRES DES PRIÈRES	A N N A B A					CONSTANTINE					A L G E R					O U A R G L A					C H L E F					M O S T A G A N E M					O R A N				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	04:36	12:24	15:55	18:36	20:01	04:41	12:29	16:00	18:41	20:05	04:56	12:43	16:14	18:55	20:19	04:53	12:34	16:04	18:44	20:04	05:03	12:50	16:21	19:02	20:26	05:08	12:55	16:26	19:06	20:30	05:11	12:58	16:29	19:10	20:33

LE JEUNE

N° 8290 — MARDI 16 SEPTEMBRE 2025

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net



	Maximales	Minimales
Alger	32°	22°
Oran	30°	22°
Constantine	34°	17°
Ouargla	39°	24°

FORMATION PROFESSIONNELLE À BÉJAÏA

Trois jours pour placer les apprentis

Un salon de wilaya dédié au placement des apprentis est organisé depuis hier, pour une durée de trois jours, par la direction de la formation professionnelle de la wilaya de Béjaïa, à la Maison de la culture. Cette première édition a vu la participation de 51 opérateurs économiques, privés et publics, ainsi que 28 centres et instituts de formation et d'enseignement professionnels.

Les participants sont issus des quatre coins de la wilaya, notamment d'Ak-bou, Seddouk, Kherrata, Aokas, Taz-malt, Béjaïa, Melbou, Sidi-Aïch, Toudja, Bordj Mira, Amizour, Tichy, Ouzellaguen, El-Kseur, entre autres. Ce rendez-vous constitue une interface tant attendue entre les apprentis ou stagiaires, les conseillers d'orientation, les directeurs des centres de formation et les entreprises de placement, autrement dit les employeurs. C'est un espace créé par la DFEP afin de « faciliter l'opération d'orientation et de placement sur place ».

Selon les organisateurs, « cette manifestation est destinée à tous les apprentis ainsi qu'aux jeunes désirant suivre une formation, mais qui sont confrontés à des difficultés pour trouver une entreprise économique ou industrielle avec laquelle signer un contrat d'apprentissage ». Et d'ajouter : « C'est une opportunité irremplaçable, car elle constitue un espace adéquat pour les apprentis, qui peuvent choisir eux-mêmes une entreprise de formation, d'autant que beaucoup d'entreprises économiques et centres de formation sont présents pour chercher des apprentis dans divers domaines ».

« L'objectif de cet événement est de faciliter le contact entre le demandeur d'une formation en apprentissage et les entreprises, d'orienter les jeunes vers une formation en conformité avec leur niveau et leurs compétences, et de les prendre en charge sur place, avec la signature de leur contrat d'apprentissage avec l'entreprise choisie, en fonction de leur domaine de spécialité », a déclaré sur la Radio locale la directrice de la formation professionnelle, Mme Fatiha Redaoui.

Il faut noter qu'une fois le contrat signé avec l'entreprise, le demandeur de formation est inscrit sur place sur la plateforme « Takwin » du secteur. Celle-ci propose cette année des formations dans plusieurs



Faciliter l'opération d'orientation.

branches, dont l'industrie, le digital, les énergies renouvelables, les industries agroalimentaires, l'agriculture, la construction et le bâtiment, le tourisme, le dessalement de l'eau de mer, les corps gras, l'électricité bâtiment, la peinture, la menuiserie, la plomberie, la maintenance et la réparation des ascenseurs, le traitement des eaux, l'assistance multimédias, et l'installation de charpentes métalliques, entre autres.

Des formations sont dispensées, chacune avec une durée et un niveau différents. À titre de rappel, les inscriptions prendront fin le 27 septembre, tandis que la rentrée des stagiaires dans les centres de formation est fixée au 5 octobre prochain. Le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels de la wilaya de Béjaïa offre cette année près de 11 000 places pédagogiques, dont près de 2 000 postes en mode

de formation présentielle ou résidentielle, et près de 8 000 autres postes en mode de formation par apprentissage, sanctionnée par un diplôme à la fin.

Plus de 445 postes sont également mis à la disposition des stagiaires désirant suivre une formation passerelle. Ces dernières leur permettront d'acquérir des diplômes supérieurs et d'élever leur niveau de formation.

En plus des autres modes de formation classiques, des centaines de postes sont dédiés aux formations qualifiantes. Elles sont proposées aux jeunes, aux femmes au foyer et aux agriculteurs, selon les besoins de la société et la demande exprimée par les professionnels, dans des domaines tels que l'extraction des huiles essentielles et végétales, la fabrication de fromage, la couture, et bien d'autres encore.

N. Bensalem

LOGEMENT SOCIAL À BOUMERDÈS

Fin des chalets pour plus de 320 familles

UNE VASTE opération de relogement a été lancée, hier matin, dans la commune de Zemmouri (wilaya de Boumerdès), au niveau de la zone de Ben Younès. Plus de 322 familles ont été transférées vers de nouveaux logements sociaux, tandis que les chalets et constructions précaires occupés jusque-là ont été démolis. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la Wilaya. Selon les services de la wilaya, l'opération s'est déroulée en présence du directeur du logement, du chef de daïra de Bordj Menaïel, du président de l'APC de Zemmouri, ainsi que des services de sécurité et de la protection civile. Les équipes tech-

niques concernées, notamment celles du bureau du logement et des différentes directions sectorielles, ont également pris part à cette action.

Les autorités locales ont indiqué que le relogement mettait fin à des années de souffrance vécues par ces familles dans des habitations préfabriquées, connues sous le nom de chalets.

Dans la foulée, les services compétents ont procédé à la démolition immédiate de toutes les constructions précaires, afin d'éviter toute réoccupation future, toujours selon la même source.

La wilaya de Boumerdès a précisé que

l'opération se déroule dans « des conditions organisationnelles strictes et en parfaite coordination entre les services administratifs et sécuritaires », soulignant que les actions de relogement se poursuivront jusqu'à la fin de l'année, avec pour objectif l'éradication totale des chalets dans l'ensemble des communes de la wilaya.

Cette opération s'inscrit dans le cadre des instructions de la wali, Fouzia Naâma, visant à mettre un terme définitif aux logements préfabriqués et à garantir aux citoyens un cadre de vie digne, à travers des quartiers résidentiels adaptés.

Khalil Aouir

LUTTE CONTRE LE CRIME ET LE DÉLIT À TIZI OUZOU

Près de 160 individus présentés à la justice en août

DANS le cadre de la lutte continuelle contre le crime et le délit dans les milieux citadins et urbains de la wilaya de Tizi Ouzou, les services compétents de la police ont réussi, au cours de ce mois d'août 2025, à présenter pas moins de 157 individus devant le Parquet, dont 19 ont été placés en détention provisoire, en attendant leur présentation devant le juge. C'est ce qu'a indiqué un rapport de ce corps de sécurité.

Au chapitre des affaires relatives aux crimes et délits contre les personnes, les services de la police judiciaire ont réussi à traiter 130 affaires, dans lesquelles 154 individus sont mis en cause. Parmi ceux-ci, 33 ont été présentés devant le Parquet : 4 ont été placés en détention préventive, 25 ont été mis sous contrôle judiciaire, 3 ont été cités à comparaître et un, le 33^e, a été placé en liberté provisoire.

Dans ce même cadre, les services de police ont instruit et transmis à l'instance judiciaire 121 dossiers de nature judiciaire.

S'agissant des affaires relatives aux crimes et délits contre les biens, le rapport relève que les mêmes services ont traité 65 affaires impliquant 85 individus. Parmi eux, 32 ont été présentés devant le Parquet, 10 ont été placés en détention préventive, 8 ont été cités à comparaître et 14 ont été mis sous contrôle judiciaire. Par ailleurs, les services de police ont instruit et transmis à la justice 53 dossiers de même nature.

Quant aux affaires relatives aux crimes et délits contre la chose publique, le rapport policier indique que 119 affaires ont été traitées durant cette même période, impliquant 139 individus. Parmi eux, 18 ont été présentés devant le Parquet : 5 ont été placés en détention préventive, 8 ont été cités à comparaître et 5 ont été placés sous contrôle judiciaire. Là encore, 121 dossiers judiciaires ont été transmis à l'instance concernée.

Par ailleurs, ce même rapport de police fait état d'un important dispositif déployé dans le cadre de la lutte contre la criminalité urbaine.

À ce titre, 158 opérations dites « coup-de-poing » ont été menées durant le mois d'août, ciblant 597 points sensibles, ayant permis le contrôle de 5 544 individus. Parmi eux, 104 ont été présentés devant le Parquet pour divers délits, à savoir 16 pour port d'armes prohibées, 26 pour détention de stupéfiants et de psychotropes, 27 faisant l'objet de recherches judiciaires, et 35 pour d'autres délits divers.

Il est à noter, enfin, que dans un autre registre, celui de la sécurité publique plus explicitement, le même rapport fait état de 46 accidents de la circulation ayant causé des blessures à 62 personnes.

Durant la même période, les services de police ont procédé à 31 mises en fourrière, dressé 4 547 contraventions et effectué 548 contrôles et interventions. « En outre, conclut le rapport, 290 actions de sensibilisation ont été menées, ayant touché 6 221 usagers de la route, dans le but de promouvoir la prévention routière et le civisme ».

De notre bureau, Saïd Tisseguine